

FRANCOPHONIE

ACFA

LE CONGRÈS DU CHANGEMENT

► 2-5

CHRONIQUE



L'AUTOMNE,
CE «PRINTEMPS
DE L'HIVER»

► 9

SANTÉ



RSA
LA DÉMENCE N'A
QU'À BIEN SE TENIR

► 12

THÉÂTRE



L'UNITHÉÂTRE
FAIT SA RENTRÉE
ARTISTIQUE

► 14-15

SPORT



SUR LA GLACE
ON PATINE
EN FRANÇAIS

► 17

SPORT



BODYCOMBAT
UN SPORT
EN VOGUE
À CALGARY

► 18

Crédit: DClic.ca

FÉDÉRAL

POLITIQUE
L'EXTRÊME DROITE
S'INSTALLE SUR
LE TERRITOIRE

► 6

PROVINCIAL

POLITIQUE
DANIELLE SMITH
FAIT FI DE LA
FRANCOPHONIE

► 7

EDMONTON

FRANCOPHONIE
INONDATION
LA CITÉ SE REMET
DOUCEMENT

► 11



MOT DE DÉPART

Chers membres et amis de la francophonie,



À la fin de l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA, qui a eu lieu le 15 octobre dernier, j'ai fait une annonce importante qui aura des répercussions sur l'ACFA, notre organisme porte-parole.

Au cours des derniers mois, j'ai accepté un nouveau poste au sein de l'entreprise pour laquelle je travaille. Ce poste m'amène désormais à avoir de plus grandes responsabilités, à gérer une équipe plus nombreuse et à être à l'extérieur de la province, à chaque semaine. La conciliation travail, famille et engagement communautaire devenait donc de plus en plus difficile.

Ce ne fut pas une décision facile à prendre. Mais, en août dernier, j'ai informé le CA provincial de l'ACFA de mon désir de démissionner de mon poste de présidente de l'ACFA à la fin de l'AGA 2022.

Ce fut un réel honneur de vous servir à la présidence de l'ACFA et de représenter la francophonie albertaine. C'est avec beaucoup de fierté, de motivation et d'engagement que j'ai porté ce rôle au cours des trois dernières années, malgré tous les défis causés par la pandémie de Covid-19. Je suis extrêmement fière du travail qui a été accompli au cours de ces années :

- Redorer l'image de l'ACFA et engager notre organisme porte-parole dans un exercice de modernisation en vue d'assurer sa pertinence et sa crédibilité, à l'approche de son Centenaire ;
- Renouveler l'orientation du Journal Le Franco afin qu'il réponde aux besoins de la communauté ;
- Défendre le Campus Saint-Jean et engager de nombreuses parties prenantes en vue de trouver des solutions permanentes à son sous-financement chronique ;

- Poursuivre les démarches entamées par mes prédécesseurs en vue de moderniser la *Loi sur les langues officielles* ;
- Mobiliser la communauté autour d'un plan d'action proposant au gouvernement de l'Alberta des pistes concrètes pour la mise en œuvre de la Politique en matière de francophonie ; et
- S'assurer d'une place pour tous et toute, grâce à des actions concrètes au niveau de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, notamment.

Je tiens à remercier tous les gens avec qui j'ai eu l'occasion d'avancer ceci : les membres du CA provincial de l'ACFA, les employés du Secrétariat provincial, les leaders communautaires et tous nos partenaires.

Je tiens également à remercier ma famille, mon conjoint Pierre et nos trois enfants, de m'avoir permis de m'engager. Sans votre appui indéfectible et votre compréhension, rien de cela n'aurait été possible.

Le CA provincial de l'ACFA a demandé à Pierre Asselin, qui était jusqu'à tout récemment vice-président, de prendre le rôle de présidence pour la prochaine année. Je suis convaincue que les priorités établies continueront d'avancer sous son leadership. Pierre, je tiens à te remercier de ton engagement et de m'avoir épaulée au cours des derniers mois.

Encore une fois, je tiens à vous remercier de la confiance que vous m'avez accordée. ▲

Sheila Risbud,
Présidente de l'ACFA 2019-2022

Points saillants

Rencontre du Conseil d'administration de l'ACFA

17 octobre 2022, par visioconférence

NOUVEL ADMINISTRATEUR AU CA PROVINCIAL DE L'ACFA

Afin de combler le poste laissé vacant par Pierre Asselin qui est devenu président, les administrateurs et les administratrices ont adopté la candidature de Guillaume Laroche comme administrateur non-associé à un territoire, jusqu'à l'AGA 2023.

NOMINATIONS AUX DIFFÉRENTS COMITÉS

Le CA provincial de l'ACFA a approuvé la recommandation du président, Pierre Asselin concernant la composition du comité exécutif de l'ACFA. En plus du président, celui-ci sera composé de Lesley Doell, vice-présidente, Guillaume Laroche, vice-président, Adam Brown, trésorier, et Claudie-Anne Lampron, secrétaire. Guillaume Laroche devient représentant de l'ACFA à la Table de proposition et d'évaluation, lui qui avait déjà été nommé membre communautaire.

POSTES À COMBLER AU CA PROVINCIAL DE L'ACFA

Des postes d'administrateurs et d'administratrices sont disponibles pour le territoire du Centre, du Nord-Ouest et du Nord-Est. Les membres du conseil d'administration ont discuté des postes à combler au CA provincial de l'ACFA et de la façon dont ils souhaitent procéder. Les personnes intéressées à joindre le CA provincial de l'ACFA peuvent soumettre leur candidature d'ici le 2 novembre 2022, en remplissant le formulaire disponible au lien suivant : <https://acfa.ab.ca/index-main/a-propos/les-decideurs/>.

La prochaine rencontre du comité exécutif aura lieu le 7 novembre 2022.
La prochaine rencontre du CA provincial de l'ACFA est prévue les 23 et 26 novembre 2022.



SECRÉTARIAT
PROVINCIAL
DE L'ACFA

La Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Pavillon II, Bureau 303
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Tél.: 780 466-1680
acfa@acfa.ab.ca
www.acfa.ab.ca



Suivez-nous : acfaab



↑ 1. Isabelle Laurin, la directrice de l'ACFA provincial. Crédit : DCCLic.ca - Dany Côté. 2. Pierre Asselin est président de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Crédit : Courtoisie. 3. Alphonse Ndem Ahola est directeur général de la Francophonie albertaine plurielle. Crédit : Courtoisie. 4. Réjean Leroux, membre du Club de l'Amitié et Nicolette Ouimet-Cortes, directrice générale par intérim de la Fédération des aînés franco-albertains. Crédit : Courtoisie. 5. Jason Carey est doyen du Campus Saint-Jean. Crédit : Université de l'Alberta. 6. Gloria Livingston est présidente de Francophonie jeunesse de l'Alberta. Crédit : Courtoisie. 7. Martin Bouchard est coordinateur du Comité FrancoQueer. Crédit : Courtoisie. 8. Paul Denis est directeur général de Réseau Santé Alberta. Crédit : Courtoisie. 9. Sylvie Thériault est directrice générale du Regroupement artistique francophone de l'Alberta. Crédit : Courtoisie - Le Franco

UN TOUT PREMIER PLAN POUR DÉFINIR LES ACTIONS DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

Alors que des élections provinciales se profilent au printemps prochain en Alberta, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a récemment dévoilé son premier Plan d'action de la francophonie albertaine 2023-2028. Deux-cents actions sont au programme dans des domaines aussi variés que l'immigration, la santé et l'éducation. Cependant, les enjeux d'inclusion et de diversité sont les grands absents du



FRANCOPRESSE

CET INSTRUMENT DE TRAVAIL VA NOUS PERMETTRE DE FAIRE AVANCER LES DOSSIERS DE LA FRANCOPHONIE»

Sylvie Thériault

MARINE ERNOULT
JOURNALISTE

« Nous voulons que les priorités de la communauté francophone albertaine deviennent celles du gouvernement provincial. C'est en ces quelques mots que le président de l'ACFA, Pierre Asselin, résumait l'objectif du Plan d'action de la francophonie albertaine, présenté le 14 octobre dernier. Deux-cents actions concrètes sont listées dans huit secteurs d'intervention. Les maîtres mots sont santé, immigration et offre active de services en français. «C'est le palmarès, les trois priorités dont on veut absolument parler en vue des prochaines élections provinciales», explique Amy Vachon-Chabot, gestionnaire des stratégies politiques et de la liaison avec le gouvernement au sein de l'ACFA. L'ACFA a peaufiné le plan pendant deux ans. L'organisme a effectué plusieurs sondages, consulté presque tous les organismes communautaires, mené des rencontres avec 200 chefs de file et 500 citoyens francophones. «La communauté a identifié elle-même ses besoins essentiels. C'est un plan par et pour la francophonie, qui s'inscrit de manière raisonnable dans ce qui se dessine au niveau politique», souligne Pierre Asselin.

Aux yeux du responsable, les organismes communautaires pourront désormais parler d'une «voix unifiée pour aller chercher des services en français» : «On souhaite que ce document devienne un outil de référence qui alimente les réflexions des représentants politiques et des ministères».

«MOELLE ÉPINIÈRE DU COMMUNAUTAIRE» «Cet instrument de travail va nous permettre de faire avancer les dossiers de la francophonie», se réjouit Sylvie Thériault, directrice générale du Regroupement artistique francophone de l'Alberta. «Ça va devenir la moelle épinière du communautaire», renchérit Gloria Livingston, présidente de Francophonie jeunesse de l'Alberta. La jeune femme est reconnaissante que la sécurité linguistique et la réconciliation avec les peuples autochtones figurent dans le document. «C'est la grande valeur de la francophonie d'être un espace rassembleur», souligne-t-elle. Alphonse Ndem Ahola, directeur général de la Francophonie albertaine plurielle qui offre des services aux nouveaux arrivants, se montre plus nuancé. Il salue les intentions du plan, mais regrette que les questions d'inclusion et de diversité ne soient pas plus détaillées. «En tant que leaders, on ne doit pas oublier notre responsabilité d'engager la conversation entre les différentes communautés qui composent la francophonie albertaine, estime-t-il. Il y a une multitude de sensibilités, d'expériences. En n'en parlant pas, on risque de considérer les francophones comme un tout, en oubliant les minorités.» À cet égard, le plan reste muet sur les droits des membres de la communauté 2SLGBTQIA+ francophone. Le Comité FrancoQueer de l'Ouest n'a même pas

Un Cabinet albertain sans secrétaire parlementaire Le 21 octobre, la nouvelle première ministre de l'Alberta, Danielle Smith, a annoncé la composition de son nouveau Cabinet. Aucun député n'a été nommé au poste de secrétaire parlementaire de la Francophonie. Les dossiers reliés à la francophonie relèveraient dorénavant du ministère de la Culture auquel Jason Luan a été nommé.

GLOSSAIRE MUET Qui ne comporte, ne fournit aucune indication sur un sujet donné

été consulté pendant l'élaboration du plan. «L'ACFA reste un allié. On va poursuivre le dialogue et notre travail de sensibilisation pour que nos messages soient entendus», affirme Martin Bouchard, coordinateur du Comité.

FACILITER L'INSTALLATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS Au chapitre de la santé, le développement des services en français est l'un des sujets clés abordés. «C'est la première fois qu'on accorde autant d'importance à ce secteur», se félicite Paul Denis, directeur général du Réseau Santé Alberta (RSA). En Alberta, la pénurie de personnel soignant parlant français est un défi de taille, mais pas seulement. «Identifier celles et ceux qui sont déjà présents sur le territoire et les faire connaître à la communauté est loin d'être évident», précise Paul Denis. Le directeur général du RSA pointe par ailleurs l'absence de loi qui oblige le ministère provincial de la Santé à offrir des services en français : «Il s'agit d'un frein majeur qui rend notre tâche plus difficile quand on négocie pour plus de soutien.» Toujours concernant la santé, le plan prévoit des actions spécifiques pour les aînés. «On sait que la langue est un élément déterminant de la qualité des soins, en particulier pour les aînés qui ont besoin d'être accompagnés dans leur langue maternelle, que ce soit chez eux ou dans les maisons de retraite», insiste Nicolette Ouimet-Cortes, directrice générale par intérim de la Fédération des aînés franco-albertains. L'immigration occupe également une place de choix dans le document. L'enjeu est triple : il s'agit d'attirer plus de nouveaux arrivants, d'améliorer leur accueil dans la province et de les y retenir le plus longtemps possible. L'ACFA veut notamment faciliter les équivalences de diplômes obtenus à l'étranger ou dans d'autres provinces, et simplifier l'accès à certaines professions réglementées.

CHIFFRER LES PROPOSITIONS «C'est positif. Cela montre que l'immigration est la voie pour renforcer notre population francophone, dont la diminution est préoccupante», signale Alphonse Ndem Ahola. De son côté, Gloria Livingston salue la place accordée aux problématiques de l'éducation postsecondaire. Le volet consacré au continuum en éducation insiste notamment sur l'importance d'adapter les programmes postsecondaires aux besoins du marché du travail. «On doit se spécialiser dans certains domaines d'enseignement, ce n'est pas réaliste de croire que l'on peut entrer en compétition avec les grosses universités anglophones», considère Jason Carey, doyen du Campus Saint-Jean. Le plan évoque les besoins de financement du Campus, avec l'ambition d'augmenter le nombre d'étudiants. «C'est un défi d'encourager les élèves du secondaire à poursuivre leurs études en français, reconnaît Jason Carey. On doit améliorer notre message afin de devenir un choix réel pour les Franco-Albertains. Ils doivent prendre conscience des bénéfices économiques et culturels d'une éducation supérieure en français.» En attendant, l'ACFA va continuer à présenter son plan d'action dans les différents ministères provinciaux, mais aussi fédéraux. Ginette Petitpas Taylor, ministre fédérale des Langues officielles, en a déjà pris connaissance. «Ça demandera beaucoup de temps et d'énergie, mais on arrivera à concrétiser toutes ces propositions», assure Pierre Asselin. Le chiffrage des propositions est la prochaine étape qui attend l'ACFA. ▲



Avec l'application gratuite **Le Francopass**, pratique ton français en découvrant la francophonie locale!



• Pour t'inscrire au FP, rends-toi sur : francopass.artsrn.ualberta.ca/



• Code FP valable du 27 octobre au 9 novembre 2022 : **a6irjoa7**



↑ Pierre Asselin est président par intérim de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Crédit : DCClic.ca - Dany Côté

EN ALBERTA, L'ACFA VEUT RESTER UN CHEF DE FILE NATIONAL

À la suite de la démission de Sheila Risbud de la présidence de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) due à des raisons professionnelles, l'organisme a confié l'intérim à celui qui occupait le poste de vice-président, **Pierre Asselin**, jusqu'en 2023. Le nouveau responsable expose sa vision de l'avenir pour l'ACFA. L'éducation, mais aussi l'immigration et la santé, sont au cœur des préoccupations de l'organisme.



FRANCOPRESSE

« ON VEUT MODERNISER NOS PROCÉDURES ET NOTRE STRUCTURE »
Pierre Asselin



MARINE ERNOULT
JOURNALISTE

L' ACFA procède en ce moment à des changements dans sa gouvernance, pouvez-vous nous donner plus de détails?

Pierre Asselin (PA) : On veut moderniser nos procédures et notre structure, parce qu'elles sont basées sur un modèle qui a presque cent ans. Il faut se souvenir que l'ACFA fête ses 96 ans d'existence cette année. On a donc diminué de près de moitié le nombre d'administrateurs au sein de notre conseil d'administration. En plus du président ou de la présidente, le nombre d'élus passe de douze à six*. Par ailleurs, pour éviter qu'une zone de la province soit surreprésentée, pas plus de trois élus peuvent provenir de la même région.

On aimerait aussi créer un grand centre administratif avec les administrateurs. Ces modifications s'inscrivent véritablement dans une logique d'efficacité. C'est extrêmement important à l'heure où le secteur communautaire est fragilisé par des difficultés de recrutement. Les employés qualifiés sont durs à trouver et à garder.

Les changements dans notre gouvernance ne vont pas s'arrêter là. On a trouvé un consultant qui travaille sur de nouvelles propositions. Elles seront présentées lors de notre prochaine assemblée générale annuelle, en 2023. Mais on a de la chance, l'ACFA est en bonne santé, et l'accès à une fondation nous garantit une indépendance politique appréciable.

L'ACFA commence à réfléchir à son prochain plan de développement global 2024-2029. Est-ce que vous pouvez déjà nous dire quelles en seront les priorités?

PA : Ce plan d'affaires dessine là où on s'en va dans le futur, là où on devrait être rendu dans sept ans. Continuer à bien servir la communauté franco-albertaine et rester un chef de file au niveau national restent nos deux priorités absolues. C'est pour cela qu'on doit continuer à trouver des sources de financement pérenne.

Au niveau fédéral, on veut continuer à porter la voix de la francophonie albertaine. On souhaite que le prochain Plan d'action pour les langues officielles 2023-2028 freine le déclin du poids démographique de la francophonie et augmente le taux de bilinguisme, en misant sur l'éducation et l'immigration. La question du recensement est également **cruciale** afin d'avoir un portrait démographique fidèle de notre communauté et des services en français adaptés.

À l'échelon provincial, le premier Plan d'action de la francophonie albertaine, que l'on a élaboré avec l'ensemble des organismes communautaires, va concentrer tous nos efforts. On veut vraiment inspirer les partis politiques, les ministères albertains, le Secrétariat francophone et le Conseil consultatif en matière de francophonie.

Au niveau communautaire, le continuum de l'éducation en français, de la maternelle au postsecondaire, reste au cœur de nos préoccupations. On va poursuivre nos démarches pour appuyer ces dossiers auprès des différents ministères. On va également travailler fort sur les questions d'immigration et de santé. On espère pouvoir mettre en œuvre un plan d'action pour les services sociaux et de santé mentale en français.



↑ La couverture du Plan d'action pour la francophonie albertaine 2023-2028.

La Politique en matière de francophonie du gouvernement de l'Alberta est en cours de révision. Quels changements aimeriez-vous y voir figurer?

PA : En l'état actuel, cette politique est beaucoup trop générale et inadaptée. Elle doit être davantage détaillée. Nous aimerions qu'il y ait une analyse bien plus approfondie de la manière dont les ministères peuvent répondre aux besoins des Franco-Albertains. Cette politique doit mieux outiller les ministères. Trop souvent, les propositions émanant de la province ne reflètent pas du tout nos besoins essentiels. Nous discutons actuellement de ces questions avec différents services. On a l'impression d'être écoutés par le gouvernement. On verra si nos attentes sont prises en compte. ▲

* Lors de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA qui a eu lieu samedi 15 octobre 2022, de nombreux membres ont déposé une proposition afin que le conseil d'administration passe de six à huit administrateurs. La proposition a été adoptée.



↑ 1. (De gauche à droite) La gagnante Albina Brosseau et Virginie Dallaire, la présidente de l'ACFA régionale de Saint-Paul. Crédit : Isaac Lamoureux.

2. La compétition régionale à Lethbridge n'avait qu'un seul juge : Marjolaine Guignard, nouvelle propriétaire de la boulangerie The Little Bakehouse à Lethbridge qui a ouvert ses portes mardi 13 septembre. La gagnante de la région est Sara Garcia, enseignante de 3^e année à l'école La Vérendrye. Crédit : Mylène Beaulieu.

3. Josée Côté, la directrice de l'ACFA régionale de Centralta, et Sydalie Legault, la gagnante la plus jeune dans toutes les régions. Crédit : Courtoisie.

4. Roxanne Fluet, la gagnante de Grande Prairie, et sa fille Brianna avec la tarte de sucre qui a gagné le concours régional. Crédit : Linda Beaudet.

5. Les juges du concours régional de Saint-Paul ont réfléchi à la beauté de chaque tarte au sucre. Ils étaient loin de se douter qu'ils allaient choisir la gagnante provinciale. Crédit : Courtoisie.

6. La tarte au sucre gagnante. Crédit : Isaac Lamoureux.

7. (De gauche à droite) Les trois juges du concours provincial : Emmanuella Kondo, Anthony Cucchiara et Tanya Saumure. Crédit : Isaac Lamoureux.

8. Rachel Gagnon, la gagnante pour la région de Red Deer, sourit fièrement à côté de sa tarte au sucre. Crédit : Courtoisie

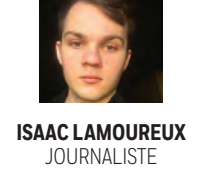
LA DOUCE COMPÉTITION DES TARTES AU SUCRE

Le 14 octobre dernier, lors du Congrès annuel de la francophonie albertaine, à Edmonton, **Albina Brosseau**, membre de l'ACFA régionale de Saint-Paul, a surclassé ses adversaires et a gagné le prix de la meilleure tarte au sucre de l'Alberta.



« C'ÉTAIT JUSTE L'IDÉE DE PARTICIPER À UN CONCOURS AVEC QUELQUE CHOSE QUE J'AIME FAIRE »
Albina Brosseau

GLOSSAIRE
BOUCHÉE
Quantité de nourriture solide capable de prendre en une seule fois dans la bouche



ISAAC LAMOUREUX
JOURNALISTE

Cette compétition, ouverte à tous les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) âgés de 12 ans et plus, a débuté par des concours régionaux, il y a déjà quelques semaines. Huit régions albertaines étaient représentées et les finalistes régionaux se sont retrouvés à Edmonton pour cette dernière journée de compétition.

Qui allait remporter les lauriers sucrés parmi les candidats et candidates de Grande Prairie, Lethbridge, Edmonton, Red Deer, Centralta, Saint-Paul, Canmore/Banff et Bonnyville/Cold Lake?

Quelle tarte allait faire succomber les trois juges présents pour cette dernière ligne droite vers la gloire du bec sucré?

Comme lors de la compétition régionale, le goût, la texture de la pâte à tarte, sa croûte et son apparence faisaient partie des critères de sélection.

TROIS JUGES ONT MIS LA MAIN À LA PÂTE

Anthony Cucchiara, propriétaire de la boulangerie La French Taste à Edmonton, Tanya Saumure, gérante du Café Bicyclette, et Emmanuella Kondo, productrice associée, collaboratrice et chroniqueuse gastronomique à *La Croisée* sur Ici Radio-Canada Première, ont pu activer leurs papilles gustatives. Après avoir goûté aux huit tartes au sucre, les juges ont bien dû avouer, en plaisantant, que cet exercice revenait à «manger une tarte au sucre entière!»

Cela ne les a pas empêchés de finir les miettes avec un sourire jusqu'aux babines. Chaque **bouchée** compte!

DES DOUCEURS TOUTES LES HEURES

Malgré la compétition, les juges, comme les participants, étaient simplement heureux d'être là. C'est Albina Brosseau qui est sortie victorieuse de ce combat «tartanesque». Son secret, un mari très gourmand de pâtisseries. «Je fais certain qu'il y en a sur la table à toutes les heures», dit-elle avec fierté.

Albina remercie Ahmed Hassan, l'ancien directeur de l'ACFA régional de Saint-Paul, de l'avoir poussée à participer à ce concours. Elle ajoute qu'elle n'avait aucun espoir de gagner. «C'était juste l'idée de participer à un concours avec quelque chose que j'aime faire», dit-elle. Elle est tout de même très contente d'avoir reçu ce beau trophée, un plat à tarte en verre gravé avec le logo de l'ACFA, et une belle serviette bleue. «Les deux vont très bien me servir», et ce, dès la prochaine assemblée familiale.

Issue d'une famille nombreuse, avec huit frères et sœurs, Albina a toujours aimé avoir ses proches autour d'elle. Elle attend toujours avec impatience les réunions de famille pour cuisiner et gâter ses frères et sœurs, ses enfants et ses petits-enfants.

«Ma contribution pour leurs cadeaux de Noël, ce sont des tartes, des tourtières, des bonbons, des biscuits, puis toutes sortes de choses», affirme-t-elle.

Quant à la recette de cette fameuse tarte au sucre, disons qu'elle évolue au fil des ans pour finalement avoir ce goût unique. Un secret bien gardé! ▲

« MA CONTRIBUTION POUR LEURS CADEAUX DE NOËL, CE SONT DES TARTES, DES TOURTIÈRES, DES BONBONS, DES BISCUITS »
Albina Brosseau

« C'ÉTAIT JUSTE L'IDÉE DE PARTICIPER À UN CONCOURS AVEC QUELQUE CHOSE QUE J'AIME FAIRE »
Albina Brosseau

Pour plus d'information :
• Congrès annuel de la francophonie albertaine : acfa.ab.ca/index-main/congres-2022

Retrouvez la recette sur notre site web !



LES TWEETS DE LA SEMAINE



**UAlberta
Campus
Saint-Jean**

@UAlberta_CSJ

Edmonton, AB,
Établissement
francophone de
@UAlberta- Faculté
Saint-Jean +
@CentreCollegial
+ École de Langue
+ @imeldacsj_
+ Campus Calgary
/GP/RedDeer



Le Campus Saint-Jean est heureux d'annoncer la nomination de Valérie Lapointe-Gagnon à la direction de l'@imeldacsj_. La Prof. Lapointe-Gagnon occupera ses fonctions à partir du 1^{er} juillet 2023. #frab



Chukz
@RoyalChukz

Dancing in a world
to music no one
else can hear...
! Danser dans
un monde sans
musique...



Et imagine
à quel point
c'est puissant,
le visage de la
francophonie
albertaine, la
personne qui a
gagné un prix de
visibilité, est un
francoqueer noir.



↑ Manifestants lors du «Convoi de la liberté» en janvier 2022. Crédit : Inès Lombardo - Francopresse

LA CROISSANCE DE L'EXTRÊME DROITE AU CANADA

Depuis quelques années, et surtout depuis l'occupation du centre-ville d'Ottawa et des passages frontaliers à l'hiver 2022 par des convois dits «de la liberté», on entend parfois parler de la montée d'un mouvement fasciste au Canada. Au-delà de cet épisode, il y a raison de s'inquiéter de la mobilisation autour de groupes d'extrême droite au pays et de la reprise de leurs idées par les partis politiques. Il importe donc de bien identifier ce mouvement en pleine croissance.

Le «Convoi de la liberté» qui a occupé le centre-ville de la capitale nationale en janvier et février 2022 a présenté une image surprenante pour plusieurs. Des revendications contre les mesures sanitaires face à la COVID-19 côtoyaient des appels à la liberté et un appel à remplacer le gouvernement fédéral.

Le plus surprenant, malgré le désordre dans les rues et l'absence de projet politique, les manifestant.e.s ont pu conserver le contrôle du centre-ville sans intervention policière (et parfois avec leur aide ainsi que celle de la ville d'Ottawa) pendant 23 jours. La violence de leurs propos et de leurs interpellations, en plus de certains incidents violents, ont placé les habitants du quartier dans la peur et la terreur.

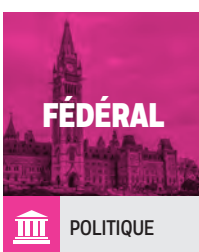
Si le convoi pouvait sembler inoffensif, surtout en comparaison avec l'insurrection qui a eu lieu un an plus tôt à Washington, c'est du fait d'un journalisme qui s'en tient souvent aux apparences et aux discours de quelques représentant.e.s. Ces personnes cherchent à faire accepter leur message ainsi qu'à obtenir le soutien de ces groupes. Ces deux formes de normalisation par les politicien.ne.s et les journalistes passent autant par l'instrumentalisation politique que par l'absence de résistance ou de condamnation.

Au-delà de cette **normalisation** des idées d'extrême droite qui nous habitue à leur présence, il y a aussi la question de la légitimité de ces idées : on leur ouvre une place dans le débat d'idées sans les remettre en question. Pour justifier l'absence de résistance, on en appelle à une supposée «liberté d'expression» ou à une vision du débat démocratique qui ne tient pas compte de la destruction de la démocratie par les idées d'extrême droite.

Toutefois, lorsque l'on donne droit de cité à des mouvements et idées sans tenir compte de l'incitation aux comportements haineux qui la sous-tend, la démocratie est érodée et la sécurité des membres des groupes visés par l'extrême droite est compromise.

UNE EXTRÊME DROITE EN CROISSANCE

Pour saisir les enjeux des idées véhiculées par le convoi, il faut voir au-delà de



FRANCPRESSE

« LA DÉMOCRATIE
EST ÉRODÉE ET
LA SÉCURITÉ DES
MEMBRES DES
GROUPES VISÉS
PAR L'EXTRÊME
DROITE EST
COMPROMISE »
Jérôme Melançon

« CE QUI EST AINSI
À CRAINDRE,
C'EST UN RAP-
PROCHEMENT
ENTRE LE
MOUVEMENT
DE L'EXTRÊME
DROITE ET LE
PUBLIC PLUS
LARGE PAR LE
BIAS DES PARTIS
POLITIQUES »
Jérôme Melançon



JÉRÔME MELANÇON
CHRONIQUEUR

l'évènement et comprendre ce qui lui a permis d'exister, ainsi que ce qui lui donne suite.

Les idées relayées par Pat King, l'un des organisateurs du «Convoi de la liberté», sont l'un des points de ralliement de ce mouvement. King est seulement une personne parmi tant d'autres, en Europe et en Amérique du nord, qui s'imaginent un «grand remplacement» en cours, où les politiques d'immigration viseraient à faire disparaître les populations blanches. Les idées des mouvements d'extrême droite tendent d'ailleurs à être concentrées autour des questions d'immigration.

Ces mouvements cherchent aussi à défaire les avancées vers l'égalité politique au Canada, reprenant à l'envers les discours des mouvements sociaux précédents comme le «pas de justice, pas de paix» de Black Lives Matter.

Avant tout, il s'agit de mouvements dont les idées se propagent sur divers médias sociaux, dans des réseaux où règnent les théories du complot. La crise sanitaire tout comme le soutien aux camionneurs étaient ainsi des prétextes qui ont permis de rassembler divers petits groupes auparavant isolés.

L'appui à ces idées et au mouvement plus généralement parlant s'observe aussi par les sommes données par des individus à une campagne GoFundMe qui a amassé plus de 10 millions \$. De tels dons témoignent d'un appui important, non seulement par certaines entités qui demeurent dans l'ombre — dont certaines aux États-Unis — et de petites et moyennes entreprises, mais également par un grand nombre d'individus.

UNE DROITE INSTITUTIONNELLE QUI S'EXTRÉMISE

Longtemps avant le convoi, on s'est inquiété de l'extrême droite et du fascisme au Canada. Des études ont par ailleurs montré la présence et la ténacité des idées ouvertement fascistes au Canada notamment avant la Seconde Guerre mondiale et immédiatement après. Tant le Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation (CEFIR) que la Commission canadienne pour l'UNESCO publiaient des rapports en 2021 faisant état de

la montée du fascisme. Et certains, comme l'enseignant en philosophie Xavier Camus et le Canadian Anti-Hate Network, s'assurent de suivre les échanges et discussions des groupes d'extrême droite sur les réseaux sociaux et dans la rue.

À partir de plusieurs éléments disparates, prêts à être mobilisés, mais jusque-là isolés, le convoi a pu organiser la mise en place de nouveaux réseaux et assurer une collaboration et des liens avec l'extrême droite ailleurs dans le monde.

Ce qui est donc à craindre, depuis l'occupation d'Ottawa, c'est la formation d'un mouvement organisé là où l'on trouvait auparavant surtout des théories du complot et des plaintes partagées sur les réseaux sociaux de personne à personne.

Pendant l'occupation d'Ottawa, plusieurs élus conservateurs avaient annoncé leur appui, dont la cheffe intérimaire du Parti conservateur du Canada, Candice Bergen. Celle-ci devait d'ailleurs son poste à une révolte de la part des membres du Parti qui appuyaient le convoi contre le chef Erin O'Toole qui refusait de le faire ouvertement. Cette dynamique a mené en fil droit à la nomination de Pierre Poilievre. On a pu voir des dynamiques semblables autour du Parti conservateur du Québec, notamment lors de la campagne électorale, ou encore autour de l'accession au pouvoir de Danielle Smith en Alberta.

Ce qui est ainsi à craindre, c'est un rapprochement entre le mouvement de l'extrême droite et le public plus large par le biais des partis politiques. Ce rapprochement ne signifie aucunement une modération de l'extrême droite vers le centre. Au contraire, les partis politiques ont tendance à se redéfinir autour des thèmes centraux aux discours de l'extrême droite et à se rapprocher de ces mouvements. Devant une telle menace, où il n'est souvent pas possible de convaincre celles et ceux qui soutiennent déjà ce mouvement, il demeure néanmoins possible de combattre la normalisation et la légitimation des idées d'extrême droite en montrant leur fausseté et les dangers qu'ils amènent. ▲

Jérôme Melançon est professeur agrégé en études francophones et interculturelles ainsi qu'en philosophie à l'Université de Regina. Ses recherches portent notamment sur la réconciliation, l'autochtonisation des universités et les relations entre peuples autochtones et non autochtones, sur les communautés francophones en situation minoritaire et plus largement sur les problèmes liés à la coexistence. Il est l'auteur et le directeur de nombreux travaux sur le philosophe Maurice Merleau-Ponty, dont «La politique dans l'adversité. Merleau-Ponty aux marges de la philosophie» (Metispresses, 2018).



↑ Danielle Smith, la nouvelle cheffe du Parti conservateur uni de l'Alberta. Crédit : Courtoisie - Bureau de la première ministre



↑ Marie Renaud, députée néo-démocrate de la circonscription provinciale de Saint-Albert. Crédit : Courtoisie



↑ Frédéric Boily, doyen adjoint et professeur au Campus Saint-Jean. Crédit : Courtoisie

LA RÈGLE DE
~~GRAND MÈRE~~
GRAMMAIRE

LES HOMOPHONES

Ce sont des mots qui se prononcent de la même façon, mais qui ont une orthographe différente.

Auteur / Hauteur

Auteur est un nom masculin désignant la première personne à faire une chose ou la personne qui a écrit un livre, un article...

Hauteur est un nom féminin qui définit la taille verticale.

Ex. : La police vient de trouver l'assassin. L'écrivain à succès avait décrit le meurtre dans l'intrigue de son dernier roman. En réalité, l'**auteur** était tout simplement l'**auteur** du crime.

Ex. : Dans les Rocheuses, la **hauteur** des montagnes est impressionnante.

DANIELLE SMITH NE SEMBLE PAS CONSIDÉRER LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

La nouvelle première ministre de l'Alberta, **Danielle Smith**, a été élue avec 53,8 % des votes le 6 octobre dernier, lors des élections à la chefferie du Parti conservateur uni (PCU). Une semaine à peine après le début de son mandat, elle crée la polémique en raillant les minorités. Les membres de la francophonie albertaine sont-ils en droit de s'inquiéter pour leur avenir dans la province?

Lorsque Danielle Smith suggère que les personnes non vaccinées ont été parmi les plus discriminées de la société et qu'elle se rétracte après ses commentaires désinformés sur l'invasion de l'Ukraine par la Russie en avril dernier, Marie Renaud est troublée par cette approche.

Elle évoque aussi le mutisme face à la francophonie lors de la campagne électorale. «Je pense qu'elle n'a rien dit sur la communauté francophone pendant toutes les élections de leadership», explique la députée néo-démocrate siégeant à l'Assemblée législative de l'Alberta.

«Cela me fait croire que ce n'est pas une communauté à laquelle Danielle Smith pense souvent», assume-t-elle.

LA SOUVERAINETÉ DE L'ALBERTA

L'objectif immédiat de Danielle Smith est d'adopter la loi sur la souveraineté (Sovereignty Act). Celle-ci permettrait au gouvernement provincial de refuser, selon ses choix, les lois fédérales qui ne lui conviennent pas. La députée de Saint-Albert, Marie Renaud, a l'impression que cela empêcherait de se concentrer sur les enjeux réels des Albertains.

Selon elle, Danielle Smith et le PCU devraient mettre leurs efforts dans d'autres domaines. «On a des problèmes avec le système de santé, on a des problèmes avec l'éducation, on a des problèmes économiques et on a encore des problèmes avec la COVID-19», clame la députée.

De plus, cette insistance de la part de la première ministre vis-à-vis des droits constitutionnels de l'Alberta montre «qu'elle n'a pas de respect pour la Constitution», indique Marie Renaud. Il est alors très facile de croire que Danielle Smith «n'a pas de respect pour

la protection des droits linguistiques pour les francophones», ajoute-t-elle.

LES DROITS DES FRANCOPHONES SONT-ILS VRAIMENT EN DANGER?

«L'Alberta ne demandera plus la permission d'Ottawa pour être prospère et libre», s'exclame Danielle Smith lors de son premier discours en tant que nouvelle cheffe conservatrice. Un simple coup d'œil rapide à son fil Twitter clarifie sa position face au premier ministre Justin Trudeau, au Parti néo-démocrate (NPD) ou à la taxe carbone. On peut y voir clairement un discours en 280 caractères «anti-Trudeau», «anti-NPD» et «anti-taxe carbone».

Il est donc clair que Danielle Smith continuera la bataille menée par ses prédécesseurs contre le gouvernement fédéral. Ses valeurs **séparatistes** clairement nommées et la politique qu'elle mènera devraient avoir un impact tangible sur la communauté francophone de l'Alberta.

Frédéric Boily, doyen adjoint et professeur au Campus Saint-Jean, explique que «les relations entre Ottawa et le gouvernement conservateur uni albertain du régime parvenu de Smith risquent d'être plus conflictuelles en principe».

Cela signifie que les choix de la nouvelle première ministre afin d'enfoncer vigoureusement le clou de l'opposition au gouvernement fédéral pourraient causer des problèmes à la minorité francophone de la province.

«Est-ce que Danielle Smith peut s'opposer à certaines initiatives sur la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*? Ce n'est pas impossible», explique Frédéric Boily. «Et d'une certaine façon, elle n'a pas même besoin de la loi sur la souveraineté pour le faire», continue-t-il.

Il évoque la possibilité que certaines initiatives mises en avant dans la modernisation de la *Loi sur les langues officielles* puissent être bloquées par le gouvernement provincial, notamment celles qui se trouvent dans «le champ de compétence de l'éducation», renseigne Frédéric Boily.



IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE FRANCO

Pour en savoir plus sur le nouveau gouvernement, visitez : t.ly/fi4X



SÉPARATISTE
Qui prône l'indépendance politique de sa province


VIENNA DOELL
JOURNALISTE



PELLETER DES NUAGES

L'expression québécoise **pelletter des nuages** signifie faire des projets sans tenir compte de la réalité, s'emballer pour son projet sans tenir compte des contraintes.

Un **pelleteux de nuages** est donc une personne qui raisonne théoriquement sans jamais penser aux applications pratiques.

Ex. : C'est bien beau les «il n'y a qu'à, faut qu'on», mais sur le terrain, je ne pourrais jamais appliquer ses recommandations. C'est irréaliste avec ce budget! Il ne fait que **pelletter des nuages**.

De plus, avec le but de réformer le système de santé albertain, la politique de Danielle Smith risque d'avoir un impact sur les services de santé en français «sans que ça soit nécessairement voulu». Le politologue argumente que «les changements structurels qui sont faits à la tête de AHS [Alberta Health Services] finissent par avoir un impact imprévu sur la livraison des services des soins de santé». Ils ont pour conséquences d'augmenter les difficultés des services plus modestes, moins financés et ayant peu de ressources, comme les soins de santé francophones.

La députée Marie Renaud enchérit, «le système de santé est déjà en crise», ce qui laisse peu de place à des changements inadéquats.

LA VOIX DE LA NOUVELLE PREMIÈRE MINISTRE

La première ministre Danielle Smith n'étant pas disponible pour une entrevue, son bureau a fait suivre une déclaration en anglais, mais traduite par la rédaction.

«Le gouvernement de l'Alberta célèbre sa deuxième langue la plus parlée dans notre province en continuant à développer et à améliorer les services en français. De plus, le gouvernement poursuit la mise en œuvre de la *Politique en matière de francophonie* du gouvernement de l'Alberta. Il s'agit notamment de créer du nouveau contenu sur le site web Alberta.ca et de veiller à ce que le contenu soit visible, accessible et de qualité égale au contenu offert en anglais. La première ministre continue d'être informée sur chaque ministère et rencontrera ses collègues du caucus et du cabinet au cours des prochaines semaines pour en discuter davantage.»

Et pourtant, lors du choix de son nouveau cabinet vendredi dernier, le poste de secrétaire parlementaire à la francophonie a été aboli alors qu'il jouait un rôle important dans la mise en œuvre de la *Politique en matière de francophonie*. Peut-être un avant-goût de la place des francophones dans la politique de Danielle Smith. ▲



BROOKS

12 novembre

Atelier sur le droit de la famille avec l'AJEFA En ligne sur Zoom | 12-13h30

Inscriptions: https://us02web.zoom.us/join/register/WN_NQj2MVJjT82VkBbvqjPs0w

Organisé par :
AF Brooks

Personne-contact : Sa Eva
afbrooks2014@gmail.com

12 novembre

Soccer multiculturel JBS Center Field House

Organisé par :
AF Brooks

Personne-contact : Sa Eva
afbrooks2014@gmail.com

CALGARY

06-12 novembre

Projection d'un film suivie d'une séance discussion (secondaire: à partir de la 7ème année et plus) Écoles: Francophone d'Airdrie, la Mosaïque, Notre dame de la Paix, du Nouveau Monde, Sainte Marguerite Bourgeoys, de la Source, de la Rose Sauvage et Terre des jeunes

Organisé par :
PIA Calgary

Personne-contact : Valerie Jamga
403-612-0247 • info2@pia-calgary.ca

06-12 novembre

Réalisation des capsules audio-visuelle (podcast) avec les élèves de la 10ème et plus Écoles: Francophone d'Airdrie, la Mosaïque, Notre dame de la Paix, du Nouveau Monde, Sainte Marguerite Bourgeoys, de la Source, de la Rose Sauvage et Terre des jeunes

Organisé par :
PIA Calgary

Personne-contact : Valerie Jamga
403-612-0247 • info2@pia-calgary.ca

06-12 novembre

Rédaction d'un poème collectif inter-écoles en lien avec la thématique (primaire: 5ème et 6ème) Écoles: Francophone d'Airdrie, la Mosaïque, Notre dame de la Paix, du Nouveau Monde, Sainte Marguerite Bourgeoys, de la Source, de la Rose Sauvage et Terre des jeunes

Organisé par :
PIA Calgary

Personne-contact : Valerie Jamga
403-612-0247 • info2@pia-calgary.ca

07 novembre

Atelier «La gestion du stress» en collaboration avec le centre d'appui familial | 11h à 12h30

CANAF : 727 7 Avenue S.W, Suite 1560, Guinness House, Calgary, AB, T2P 0Z5
Inscriptions: <https://www.eventbrite.ca/e/billets-la-gestion-du-stress-441605442767>

Organisé par :
CANAF

Personne-contact : Erwan Oger
eoger@canaf.ca

10 novembre

Visualisation du documentaire «je pleure dans ma tête» | 16h30

Inscriptions: <https://www.eventbrite.ca/e/billets-je-pleure-dans-ma-tete-444128288667>

Organisé par :
CANAF

Personne-contact : Yao Datte
ydatte@canaf.ca

CANMORE

10 novembre

Karaoké sur le musique du monde francophone en collaboration avec Bow Valley Immigration

Chez François 1716 Bow Valley Trail Canmore AB T1W 2X3

Organisé par :
ACFA Canmore Banff

Personne-contact : William Prince-Dufort
evenement.canmore@acfa.ab.ca

EDMONTON

5 novembre

Journée d'Accueil des Nouveaux Arrivants (JANA) à partir de 14h Cité Francophone. 8627 Rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, AB T6C 3N1

Organisé par :
la FRAP

Personne-contact : Sabelle G.
sabelle.g@frap.ca

5 novembre

Le 35e Colloque de la FPFA

École À la découverte (Edmonton), École La Mosaïque (Calgary), École Voyageur (Cold Lake), et école Nouvelle Frontière (Grande Prairie)

Organisé par :
FPFA

Personne-contact : Natacha Beauvais
communication@fpfa.ab.ca

07-11 novembre

Activités diverses

Écoles francophones du CSCN, Edmonton

Organisé par :
la FRAP

Personne-contact : Sabelle G.
sabelle.g@frap.ca

EN COURS-23 novembre

Concours d'art pour les jeunes

Le concours est ouvert jusqu'au mercredi 23 novembre 2022 à 23h59 (11h59 PM)
Les participants ont la possibilité de travailler sur les projets chez eux ou venir utiliser le matériel de l'IGLF (Bureau 114, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e rue), Edmonton, Alberta T6C 3N1)

Organisé par :
IGLF

Contact : Bibliothécaire IGLF
bibliotheaire@iglf.ca

12 novembre

Immig-Expo 2022 | 15h00-18h00

CAVA (9103 95 Avenue, Edmonton AB T6C 1Z4)

Organisé par :
PCB

Personne-contact : Anne Marie Camara
contact@pontculturalbridge.ca

FORT McMURRAY

07-11 novembre

Activités diverses

École Boréale (CSCN) et les écoles d'Immersion française de Fort McMurray

Organisé par :
la FRAP

Personne-contact : Mafily
mafily.d@frap.ca

LETHBRIDGE

10 novembre

Potluck à saveur culturelle

Salle spectacle Cité des Prairies 2104, 6e Ave. S Lethbridge, T1J 1C3

Organisé par :
ACFA Lethbridge

Personne-contact : Mylène
403-328-8506 • direction.lethbridge@acfa.ab.ca

RED DEER

05 novembre

Activités diverses

École La Prairie de Red Deer (CSCN)

Organisé par :
la FRAP

Personne-contact : Eva C.
eva.c@frap.ca

9 novembre

Atelier à l'école La Prairie | 12h45

École La Prairie, 4840 34 st, Red Deer, T4N 4R6

Organisé par :
ACFA Red Deer

Personne-contact : Nathalie
403.913.6621 • info.reddeer@acfa.ab.ca

10 novembre

Coup de cœur Francophone | 19h

Festival Hall 4214 58 st, Red Deer, T4N 2L6

Organisé par :
ACFA Red Deer

Personne-contact : Nathalie
403.913.6621 • info.reddeer@acfa.ab.ca



Funded by:
Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

Financé par :
Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada



L'AUTOMNE, CETTE SAISON QUI N'EST PAS QU'UNE FEUILLE MORTE

«
LÀ OÙ LE
PRINTEMPS
SALUE LA
NAISSANCE
(RENAISSANCE),
POUR SA PART,
L'AUTOMNE
HONORE
L'ŒUVRE DE LA
NATURE TOUT
ENTIÈRE»

«
L'AUTOMNE,
SAISON PAR
EXCELLENCE
D'IMAGINATION
ET DE CRÉATION»

«
LA NATURE
AUTOMNALE
DANS TOUS SES
ÉTATS DEVRAIT
SUFFIRE À
CONVAINCRE
LES SCEPTIQUES
ET LES
RATIONALISTES
QUE L'ÊTRE
HUMAIN EST
POURVU DE
SENTIMENTS ET
D'ÉMOTIONS»


GLOSSAIRE
ÉPHÉMÈRE
Qui ne dure que très
peu de temps


**ÉTIENNE
HACHÉ**
CHRONIQUEUR

Étienne Haché
est philosophe
et enseignant de
Culture générale
au lycée
La Providence
en France.

C'était un mardi matin, le 18 octobre. Je faisais cours quand, soudainement, après une averse, je demandai à mes élèves : Qu'y a-t-il de si agréable en automne? Le silence se fit entendre. Puis, comme par enchantement, l'automne parla à tous ceux qui, bien avertis comme Jade, savent écouter et voient dans cette saison davantage que la morosité et les feuilles mortes de Verlaine...

Certes, avant son piètre état, courant octobre, semblable au vieillard au soir de sa vie, la feuille fut colorée pendant quelque temps; et, avant d'être multicolore comme ces gens revivifiés après cinquante ans, bien verdoyante comme notre jeunesse; aux beaux jours, elle devint aussi tendre que l'adolescence; puis, juste après l'hiver et les grands froids, naquit.

Mais il n'y a pas que le printemps, si cher aux Romains de l'Antiquité, pour célébrer la vie. L'automne fait de même, voire beaucoup mieux. Là où le printemps salue la naissance (renaissance), pour sa part, l'automne honore l'œuvre de la nature tout entière. La fin du cycle étant prévisible, car l'hiver n'étant plus loin, il est toujours possible de parcourir le chemin à reculons pour se remémorer et raconter.

Dans cette synthèse des opposés, à l'instar du yin et du yang qui se complètent dans leur opposition pour mieux traduire et exprimer le cosmos, se dévoile le mystère de l'Être éternel à jamais; celui que contemplait jadis Thalès avant de tomber dans un puits, chute qui fit tant rire la fille de Thrace. D'aucuns savent pourtant que le trajet est complexe et imprévisible. Mère Nature a bien fait les choses. Elle ne réserve ses secrets qu'aux curieux et aux passionnés. Mieux vaut donc être sage qu'une créature écervelée ou un mesquin. Car de l'expérience, il en faut : l'automne n'est pas que le moment où la nature perd sa verdure; c'est aussi le temps où les bourgeons du printemps se forment et où se cueillent en quantité nombre de fruits et légumes.

UN TEMPS POUR SOI
Admettons que nos étés ne sont plus comme ceux d'antan (cf. mes «Doux souvenirs des étés d'antan», *Le Franco*, août 2022), qu'en est-il de nos automnes : de l'été indien à l'Action de grâce, à l'Halloween, à la Toussaint, à la fête des Morts jusqu'au jour du Souvenir, en ces novembres frisés et même froids dans l'hémisphère nord? À chacun de ces événements correspond une *image*, celle d'une rivière miroitante, entourée de couleurs chatoyantes et dorées, au beau milieu d'une nature figée, à l'aube comme en ces fins d'après-midi, soleil couchant; un *visage*, celui d'un petit monstre accourant de maison en maison pour réclamer des bonbons et jouant à se faire peur; un *souvenir*, celui des anciens et des gens ordinaires affairés dans la joie et dans la sérénité à la nécessité : certains labourant la terre, d'autres faisant les réserves de bois pour l'hiver ou hivernant leur bateau de pêche; une *odeur*, la fumée du poêle et de la cheminée faisant des siennes comme pour rappeler que le premières neiges arrivent; un *sentiment*, la perte d'un être cher, que même l'habitude de croire à une mort juste et

raisonnable en automne ne peut apaiser; une *morale*, plus précieuse celle-là que ne le fut l'espoir suscité par l'or du Klondike : elle rappelle à chaque instant que les feuilles d'automne réchauffées par les derniers rayons lumineux du soleil contribuent à nourrir l'âme de nos valeureux soldats tombés au combat...

L'artiste, l'écrivain, le poète n'ont-ils pas raison? Nous ne savons et ne pouvons écrire qu'une fois retournés à nous-mêmes, dans nos profondeurs automnales. Loin d'être une exception dans ce retour naturel aux origines, l'automne est même davantage que les autres saisons, celle qui offre un temps pour soi, pour se recueillir, penser et méditer. À cet égard, l'automne n'est pas seulement le moment où l'on rend hommage à une vie, comme le font à leur manière Nobel, Booker, Goncourt, Deutscher Buchpreis et compagnie. C'est sans doute le moment de l'existence le plus créatif que la nature ait donné à l'artiste et à l'intellectuel; simplement parce qu'en automne, la nature reflète la création à l'état pur.

MAGIQUE ET ENVOÛTANT...
L'automne, saison par excellence d'imagination et de création. Cela suffit à rompre avec l'image monotone qu'on lui prête. C'est l'expression de la vie se retournant sur elle-même, juste avant les intempéries, en vue d'un renouvellement, d'une transformation à venir, après l'hiver : rien d'autre que le commencement de ce qui sera, printemps venu, le présage d'une feuille d'automne. Ainsi, voilà pourquoi l'automne est magique, envoûtant, divin... Nourriture spirituelle de l'inventivité, temps propice à la création, l'automne excelle par sa manière de se rappeler à nos souvenirs; sans la mémoire desquels aucune grande œuvre, aucune production artistique digne de ce nom n'est possible.

La nature automnale dans tous ses états devrait suffire à convaincre les sceptiques et les rationalistes que l'être humain est pourvu de sentiments et d'émotions. On trouve effectivement à cette période quantité de représentations de la nature qui éveillent nos sens, suscitent des passions, donnent à penser. «Automne, je t'aime», tel aurait pu être le titre de cette chronique, car

c'est bel et bien d'amour dont il s'agit. **Éphémère** pour certains, durable pour d'autres, l'amour que suscite l'automne est magique, envoûtant, doux, sincère, authentique : il est volupté à la manière de l'amour pour l'être cher.

Là s'arrête pourtant la ressemblance avec l'être aimé; amour qui ne dure qu'aussi longtemps que les amants l'entretiennent. Mère Nature, elle, en a décidé autrement : l'amour de l'automne ne se consume jamais. Éternel retour de l'identique, l'automne symbolise l'espoir, la patience, la ténacité, le courage. Oui, il faut consentir à des sacrifices et à des efforts pour percevoir, par-delà la grisaille, la nature qui s'exprime avec puissance, caractère et beauté à travers l'automne, ce «printemps de l'hiver», disait Toulouse Lautrec.

PRISE DE CONSCIENCE
Lors d'une rencontre pédagogique où de nombreux collègues ont fait part, avec raison, de leurs inquiétudes face à la cybernétique, à l'emploi des nouvelles technologies au service d'un contrôle accru de nos vies et de nos activités par des puissances supérieures et anonymes, je répondais qu'il nous fallait à tout prix cultiver la singularité et l'amour d'autrui en même temps que le détachement et l'ironie. Ce sont des qualités nécessaires pour vivre aujourd'hui dans ce monde devenu complexe, voire très inquiétant à certains égards. Elles n'ont rien de comparable à la «dose d'insensibilité» que recommandait l'écrivain philosophe roumain Émil Cioran pour vivre et supporter les temps sombres (de l'automne).

Bien au contraire. Les qualités dont je parle sont une forme de résistance et de solidarité. Elles sont aussi anciennes que le monde. Elles témoignent de la puissance spirituelle en tout être humain. Ce sont des qualités sensibles. Rien de mieux que l'automne, temps de la méditation et de la réflexion, pour cultiver ces valeurs, construire sa propre statue et ajouter sa pierre à un nouveau monde commun. L'automne? Tout simplement édifiant. ▲

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER!

Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822

Par courriel question@infojuri.ca

Services de notaire public gratuits à Calgary et Edmonton

Association des juristes d'expression française de l'Alberta

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE







Vous êtes résident.e permanent.e et vous souhaitez vous lancer en affaires?
Laissez-nous vous accompagner!

Visitez lecdea.ca
ou contactez-nous à info@lecdea.ca

Conseil de développement économique de l'Alberta



Financé par :  Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Funded by:  Immigration, Refugees and Citizenship Canada



↑ Le Café Bicyclette avec un bar temporaire. Crédit : Vienna Doell



↑ (De gauche à droite) Tanya Saumure, directrice des services, Daniel Cournoyer, directeur général de La Cité francophone, et Joseph Vuong, chef du Café Bicyclette. Crédit : Vienna Doell



↑ Le théâtre avec son nouveau plancher, mais il y a encore beaucoup à nettoyer. Crédit : Vienna Doell

ADAPTATION, RÉSILIENCE ET CRÉATIVITÉ APRÈS L'INONDATION À LA CITÉ FRANCOPHONE

Le Café Bicyclette, La Girandole, L'UniThéâtre et le Centre de santé communautaire Saint-Thomas ont été frappés par une inondation complètement inattendue dans la nuit du 25 mai dernier. Après cinq mois, le bout du tunnel n'est plus très loin.



IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

A lors que les **eaux noires**, aussi appelées eaux usées, s'écoulaient des murs du bâtiment, Daniel Cournoyer décrit l'incident comme «une pandémie qui n'a pas arrêté pour nous». Le directeur général de La Cité francophone n'oubliera pas ces moments et ceux qui ont suivi. «Juste le nettoyage a coûté 150 000 \$», explique-t-il.

Il a fallu enlever de nombreux murs abîmés par les écoulements. «Pour chaque 18 pouces d'eau noire, il faut enlever un pied de mur par-dessus», explique

le directeur général. «Il y avait des sections où nous avons élevé carrément quatre pieds [de mur].»

Une fois que les murs ont été enlevés et les surfaces ont été nettoyées, les travaux de rénovation ont pu commencer. «C'était au-delà de 100 000 \$ pour la reconstruction», ajoute-t-il.

L'incident a été causé par trois facteurs : un blocage des égouts, une quantité normale de pluie pendant 30 minutes et des travaux effectués par EPCOR, entreprise de traitement de l'eau d'Edmonton, au coin de la 91^e rue et de la 88^e avenue, devant La Cité.

Selon Daniel, l'assurance de La Cité a pu couvrir la plupart, voire la totalité, des dommages. «Nous avons aussi l'assurance pour l'interpellation des entreprises», explique le directeur général. Une consolation, car cette assurance couvre l'interruption des affaires, alors que le Café Bicyclette entre dans son sixième mois de fermeture.

IL FAUT JONGLER AVEC LES ASSURANCES

Néanmoins, ce n'est pas l'assurance de La Cité francophone qui couvre tous les dommages dans l'édifice. Julianna Damer, directrice artistique de La Girandole, explique que «les murs de nos locaux appartiennent à La Cité», mais les planchers appartiennent à La Girandole.

Donc, l'assurance de La Girandole a couvert le coût de l'enlèvement, du nettoyage et du remplacement des sols de danse des deux studios. «Ça pourrait coûter près de 75 000 \$ ou 100 000 \$», décrit la directrice.

Les planchers de danse, comme les planchers du théâtre, sont très spécialisés. Selon Avantage Sport, une entreprise spécialisée dans les planchers sportifs, «la surface doit être lisse et stable, mais aussi procurer un degré de flexibilité pour prévenir la force d'impact élevée». Ceci limite les blessures et permet d'obtenir des niveaux de performance plus élevés.



«
HEUREUSEMENT,
IL N'Y AVAIT
PAS TROP DE
COSTUMES
QUI ONT ÉTÉ
DÉTRUITS»
Julianna Damer

Plus d'information :
• Café Bicyclette :
cafebicyclette.ca
• La Girandole :
lagirandole.com

Pour La Girandole, les planchers pour les deux studios de danse ne sont pas encore arrivés. «On a commandé nos planchers des États-Unis», explique Julianna. Même s'ils ont été commandés en juin, les délais de livraison, en raison de la pandémie, ont ralenti les travaux de rénovation.

En plus des planchers de danse, les costumes font aussi partie des biens couverts par l'assurance de La Girandole. «Heureusement, il n'y avait pas trop de costumes qui ont été détruits», indique la directrice. Julianna reste positive et explique que l'inondation leur a permis de réorganiser le costumier et de se débarrasser des vieux habits dont ils n'avaient plus besoin.

Pour l'instant, les élèves suivent leurs cours dans un studio de danse que La Girandole a loué au centre-ville. «Je marchais au centre-ville et j'ai vu une pancarte qui disait *Dance Code*, qui est un autre studio de danse [...], et j'ai vu "à louer" un peu partout sur l'édifice», raconte Julianna. «Un bel hasard» qu'elle ait trouvé cet espace avec deux studios de danse disponibles pour toute l'année.

Selon Julianna, les élèves, le personnel et les parents sont heureux, même si le studio temporaire est un peu plus loin pour certaines familles. Celles-ci se sont aussi adaptées, «on a remarqué que beaucoup de parents ont commencé à faire du covoiturage», observe la directrice. «Je trouve ça spécial que les gens puissent se rassembler pour s'entraider».

Néanmoins, «le but, c'est vraiment de revenir [...] à La Cité».

UNE SAISON DE MARIAGE, LES SÉRIES PATIOS ET LE FRINGE SOUS UNE TENTE

Au Café Bicyclette, c'est l'impatience pour le personnel qui espère retrouver très vite son espace habituel. Tanya Saumure, la directrice des services de La Cité francophone, s'exclame, «nous pensions que nous serions ouverts pour le Fringe!»

Jusqu'à présent, un bar temporaire a été installé dans le Café, là où les gens étaient assis auparavant. Des feuilles de construction couvrent les murs qui doivent encore être installés. C'est un espace très restreint. «On réajuste constamment», explique la directrice des services. Elle signale d'ailleurs que le montage et le démontage, en fonction des événements, «ont ajouté beaucoup d'heures supplémentaires au travail du personnel».

Les employés du Café et de la cuisine, au nombre de 24, ont pu rester pour ces cinq mois de fermeture partielle. La majorité de la restauration pour l'espace traiteur a été faite à l'extérieur, sous des tentes, dans des cuisines portables. Le chef Joseph Vuong relate que son personnel a «au moins pu cuisiner dehors, mais c'était l'un des étés les plus chauds que nous ayons eus depuis un moment».

Le Café Bicyclette n'a pas pu accueillir ses clients réguliers, mais les autres activités comme le service de traiteur, les Séries Patios et les réceptions de mariage n'ont pas été ralenties par la reconstruction. «L'an passé, nous avons vendu plus de 500 tourtières [...] et nous avons déjà des demandes pour 400 cette année», décrit le chef.

D'autres événements comme le Fringe ont généré des revenus équivalents à ceux des années précédentes. «Le Fringe était un grand succès [...], on a eu les mêmes revenus [qu'en 2019]», sourit Daniel Cournoyer.

Cependant, selon le directeur, il y a eu une perte de 1 million de dollars brut pour le Café Bicyclette. C'est normalement une entreprise qui rapporte 1,5 million de dollars par année. «C'est comme s'il n'existe presque plus», s'inquiète le directeur. Finalement, c'est par un cri du cœur que Joseph Vuong invite ses clients à revenir dès l'ouverture du Café Bicyclette, «soutenez-nous pour notre retour». Une ouverture attendue avec impatience, mais dont la date est encore inconnue. ▲

asis
ORTHODONTICS.CA
BIENVENUE!
ON PARLE FRANÇAIS
DR. MARK KNOEFEL
(780) 457-5566

CANADA PLACE DENTAL
www.downtowncanadaplacedental.com

Nous offrons les services suivants :
Urgences acceptées le même jour, Traitement cosmétique, Blanchissage des dents, Remplissage en céramique, Implantations, Couronnes en céramique en une seule visite
Blanchissage de dents GRATUITS pour les nouveaux patients

Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton (AB) T5J 3C6
Stationnement remboursé

Tél.: 780 424-6272 | canadaplacedental2@gmail.com

Dr. Marc Coulombe, DENTISTE

GLOSSAIRE
Eaux noires
Eaux domestiques contenant des sous-produits de la digestion



VIENNA DOELL
JOURNALISTE



↑ Les participants à l'inauguration trépignent d'impatience pour retrouver leur machine à coudre. Crédit : Isaac Lamoureux

« CES PRIX ABORDABLES SONT LÀ POUR ENCOURAGER L'ENTREPRENEURRIAT ET L'AUTONOMISATION »
Alice Musele

« ÉDUIQUER UNE FEMME, C'EST ÉDUIQUER TOUTE UNE NATION »
Alice Musele

DU FIL ET UNE AIGUILLE, LES ATELIERS DE COUTURE SONT DE RETOUR À EDMONTON

Les cours de couture proposés par la **Coopérative de couture des travailleuses africaines francophones (CCTAF)** sont de retour depuis le 29 septembre. Ceux-ci se déroulent au Centre 82, situé dans le Quartier francophone d'Edmonton. Un lieu mieux adapté pour accueillir les participants. Si les habituées sont de retour, il est temps pour la coopérative d'ouvrir ses portes à une communauté beaucoup plus large et diversifiée.



IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE FRANCO

« ON N'A PAS BESOIN D'ÊTRE FRANCOPHONE NI BILINGUE POUR Y FAIRE. JE PEUX CONCILIER LE PROBLÈME DE LA LANGUE »
Léonie Ahodan

L'année dernière, ces cours étaient proposés principalement aux aînées africaines. Aujourd'hui, ils sont offerts à tous. Peu importe le genre, la langue, l'âge et les traditions. Vous souhaitez apprendre à coudre, cet atelier est là pour vous. Léonie Ahodan, la formatrice de la CCTAF, est bilingue et, pourtant, lorsqu'elle évoque la couture, ce n'est pas de la littérature. Elle affirme que c'est un peu comme les mathématiques. «On n'a pas besoin d'être francophone ni bilingue pour y faire. Je peux concilier le problème de la langue», affirme-t-elle. Lors de l'inauguration des ateliers, une présentation introductive a eu lieu. «Ce nouvel endroit va beaucoup faciliter les services» liés à la confection de vêtements ou à leur réparation, explique avec enthousiasme Alice Musele, coordonnatrice de la CCTAF. Elle ajoute qu'il y aura des couturières qui seront là en permanence pour aider celles et ceux avec le patronage, mais aussi la finalisation de certaines pièces. Boutons, ourlets, patrons, encolures, parementures n'ont qu'à bien se tenir!

MÊME LES ANGLOPHONES PEUVENT PARTICIPER
De nombreux membres de la communauté francophone étaient présents, mais le mot



↑ Une couturière expérimentée en plein travail. Crédit : Courtoisie

d'ordre aujourd'hui, c'est l'inclusion. Même si les participantes **fidèles** à l'atelier depuis l'an dernier sont plus expérimentées, «on ne ferme pas la porte à un débutant», assure la formatrice de la CCTAF. Cette année, les couturières de retour après l'été sont très heureuses de reprendre en main

leur machine à coudre (MAC dans le jargon). Si les jeunes sont invités à participer aux ateliers, il y a tout de même un petit avantage à être un peu plus âgé. En effet, les adeptes de couture âgés de 60 ans et plus ne paient pas l'accès aux ateliers. Les autres devront payer 20 \$ par présence. «Ces prix abordables sont là pour encourager l'entrepreneuriat et l'autonomisation», dit Alice Musele. Les participants sont même encouragés à vendre les vêtements qu'ils confectionnent. Avec une session de quatre heures par semaine, chaque samedi, de 11h à 15h, les compétences des participants progressent assez rapidement pour leur permettre de produire de belles créations.

LES ENFANTS ET LES AÎNÉS PEUVENT TOUS EN BÉNÉFICIER
En partenariat avec le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), les ateliers sont aussi ouverts aux jeunes chaque vendredi, de 17h à 19h. Ils sont déjà 10 inscrits. «Éduquer une femme, c'est éduquer toute une nation», s'exclame Alice Musele. Une manière de rendre hommage à toutes ces mères qui prennent soin de leurs descendances et l'importance de la pédagogie dès le plus jeune âge. Même si la coopérative prévoit de recevoir une dizaine de jeunes et une quinzaine d'adultes, l'objectif est la croissance et l'ouverture vers les autres. Et ces membres mettront les moyens pour y arriver. D'ailleurs, la CCTAF a déjà des stratégies pour développer davantage les ateliers. Pour se faire, les membres de la coopérative espèrent organiser une session en ligne afin d'ouvrir les ateliers à tous les habitants de la province et ainsi répondre à la demande déjà exprimée. De Grande Prairie à Lethbridge, la rumeur des cliquetis de machines à coudre n'a pas fini de se répandre. ▲

Coopérative de couture des travailleuses africaines francophones : cctaf.ca

GLOSSAIRE
FIDÈLE
Personne qui fréquente un endroit, qui participe assidûment à une activité

ISAAC LAMOUREUX
JOURNALISTE



↑ Les machines à coudre attendent leur public. Crédit : Isaac Lamoureux

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST

wired & wireless

Dr Claude Boutin

B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.C

Spécialiste certifié en orthodontie

- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire

Tél. : (403) 284-5202

www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre

Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.

Calgary, AB T3A 2N1



Dix participants avec l'objet sur lequel ils ont raconté une histoire. Crédit : Courtoisie

LE RÉSEAU SANTÉ ALBERTA S'ATTAQUE À LA DÉMENCE

En collaboration avec la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), le Réseau santé Alberta (RSA) a débuté une série d'ateliers par et pour les aînés afin de les sensibiliser aux troubles cognitifs, incluant la démence. Organisés dans le cadre du projet pancanadien **L'Abécédaire d'un cerveau en santé**, ces ateliers proposent de réfléchir sur le quotidien, les émotions, la sensibilité, l'acceptation de soi et des autres.

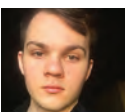


IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO



« TU VAS SUR LE CÔTÉ NÉGATIF POUR TROUVER LA RAISON POUR LAQUELLE TU ES NÉGATIF »
Jocelyne Wandler

Pour plus d'information :
• Équilibre émotionnel : bit.ly/3EQBpJ5
• L'Abécédaire d'un cerveau en santé : bit.ly/3SaYTM6


ISAAC LAMOUREUX
JOURNALISTE

À la suite de nombreux webinaires de sensibilisation, les réseaux santé partenaires développeront ensemble des pistes de solution pour permettre aux francophones d'acquérir des outils et des connaissances concrètes afin de protéger et améliorer leur santé cognitive et prévenir l'apparition de la démence. Ces outils et ressources seront regroupés sous forme de programmes d'accompagnement.

RÉSEAU SANTÉ ALBERTA MET EN PLACE SIX ATELIERS PILOTES

En Alberta, le programme d'accompagnement comporte six ateliers pilotes qui seront finalement transposés dans chaque province partenaire.

Le premier atelier-conférence a eu lieu le 7 octobre dernier. Il réunissait 12 participants, principalement membres du Club de l'Amitié de Calgary. Céline Bossé, agente-santé du RSA et coordonnatrice provinciale de l'initiative a participé à l'atelier pour «s'informer de tous les facteurs de protection et les risques». Elle insiste sur le fait que ce sont les aînés qui ont conceptualisé l'atelier afin de répondre à leurs besoins.

«On veut travailler l'activité physique, faire bouger son corps, la relaxation, le yoga, la respiration et on va avoir un atelier sur l'alimentation», ajoute Céline Bossé. Pour tous les ateliers, le RSA collabore avec la FAFA, mais Céline Bossé veut aussi impliquer la Fédération du

« ACTUELLEMENT, MÊME SI UN MÉDECIN PARLE EN FRANÇAIS, TOUS LES TESTS DIAGNOSTIQUES SONT EN ANGLAIS »
Céline Bossé

*
GLOSSAIRE
PRATICIENNE
Personne qui connaît et exerce la pratique d'un art, d'une technique

LES NEUF ÉTAPES DE L'ÉQUILIBRE ÉMOTIONNEL

- « **Le pouvoir de l'écoute :** Apprendre à s'écouter et à écouter les autres avec plus de puissance, à créer de meilleures relations et à devenir plus épanoui en apprenant les cinq étapes de l'écoute puissante.
- « **Apprendre par l'expérience :** Passer en revue vos propres expériences, découvrir ce que vous avez appris, comprendre ce que vous devez apprendre, développer de nouvelles occasions d'apprentissage continu et créer de meilleures expériences pour vous-même.
- « **Échelle de vie :** Utiliser une échelle de dix questions pour déterminer plus clairement ce qui vous satisfait et ce qui vous frustre dans votre vie. Découvrir comment atteindre

- des niveaux plus élevés d'aptitude émotionnelle.
- « **Capsule temporelle :** Faire le lien entre vos schémas de vie actuels et vos expériences passées. Apprendre à changer les anciens comportements et croyances qui ne vous conviennent plus.
- « **Dialogue de groupe :** Mettre en pratique ce processus en sept étapes pour aider les gens à écouter dans un contexte de groupe et pour faciliter l'apprentissage individuel en groupe. Découvrir la puissance et la synergie de l'intelligence de groupe axée sur les préoccupations propres à chaque personne.
- « **Raconter des histoires :** Créer et apprendre des histoires de votre

- propre vie. Écouter et apprendre à vous connaître à travers les histoires des autres.
- « **Temps du rêve :** Donner un sens personnel à vos rêves grâce à un processus étape par étape pour visiter le royaume du symbolisme personnel.
- « **Le miroir :** Apprendre à vos reconnaître. Jeter un coup d'œil à votre âme, prendre le temps de la laisser entrer et de vous accepter tel que vous êtes.
- « **Connexions :** Utiliser vos symboles personnels pour vous aider à établir des liens à des niveaux plus profonds. Apprendre comment nous sommes liés à notre propre symbolisme et à notre propre mythe.



Des participants partageant un repas. Crédit : Courtoisie

sport francophone de l'Alberta (FSFA) afin d'aider les aînés à travailler notamment sur la respiration.

LA DÉMENCE, CELA SE COMPLIQUE EN MILIEU MINORITAIRE

Si cette série d'ateliers a été initialement lancée pour lutter contre la démence, ce n'est pas l'unique combat que les prestataires de services doivent mener.

En effet, les symptômes liés à la démence et la maladie en elle-même compliquent encore plus l'existence de celles et ceux qui évoluent en français dans un milieu minoritaire. «Actuellement, même si un médecin parle en français, tous les tests diagnostiques sont en anglais», dit tristement Céline Bossé.

Optimiste, elle est certaine que la démarche des aînés lors de ces ateliers sera positive et génératrice de connaissances pour tous les autres groupes d'âge. Mieux informés, mieux outillés, ils seront moins stressés pour aller chercher l'information nécessaire et rencontrer leurs professionnels de la santé, tout en parlant le même langage.

Et si cette initiative a du bon pour les patients, elle espère aussi que les résultats de l'ensemble du projet L'Abécédaire d'un cerveau en santé permettront d'augmenter aussi la présence des médecins francophones en milieu minoritaire.

Le premier atelier, animé par Jocelyne Wandler, avait pour thématique l'équilibre émotionnel.

UNE PARTICIPANTE DEVENUE ANIMATRICE

Adeptes de la philosophie développée par Warren Redman et son approche de l'équilibre émotionnel, Jocelyne Wandler a su capter l'attention de son public lors d'une retraite à Mount St. Francis Retreat Centre, près de Cochrane.

Cette approche comporte neuf étapes, mais pour simplifier, elle explique que «tu vas sur le côté négatif pour trouver la raison pour laquelle tu es négatif», pour ensuite trouver le positif.

La grande différence entre l'équilibre émotionnel et la thérapie traditionnelle, «c'est que le problème m'appartient, puis la solution m'appartient», dit-elle. Elle ajoute que la solution vient de l'écoute que quelqu'un reçoit de quelqu'un d'autre. «Ce n'est pas juste une pratique pour les aînés, mais pour tout le monde», assure-t-elle.

Elle ne fait pas de son attachement à l'équilibre émotionnel une profession, mais elle veut redonner ce qu'elle a reçu de Warren Redman. En tant que **praticienne**, «j'ai toujours essayé d'être à l'écoute des gens, puis essayer de les aider à trouver leur propre solution» en écho à cette écoute qu'elle n'a jamais reçue pendant sa jeunesse. «Je n'ai trouvé personne», dit-elle avec regret jusqu'au jour où, après de nombreuses recherches, elle a fait connaissance avec les neuf étapes de bien-être émotionnel écrit par l'ancien Albertain.

Jocelyne Wandler a vraiment apprécié cette rencontre en personne et souligne la force de l'émotion ressentie lors de l'évènement. Pendant 90 minutes, les participants ont chacun raconté une histoire à propos d'un objet, ce qui constitue l'une des étapes de l'aptitude émotionnelle. «C'était vraiment enrichissant», dit-elle avec fierté. Elle a déjà eu des retours de plusieurs participants qui l'ont remerciée pour l'importance de l'atelier. ▲

Dr. Samuel Dutil

Dentiste Généraliste

ACADEMY DENTAL

(780) 423-1869

academydental.ca

10070 105 st.NW Edmonton

Un service personnalisé.

Parce qu'on prend le temps de vous connaître!



Stationnement Gratuit

Suivez nous:  

Bonjour,

J'aimerais me présenter. Je m'appelle Samuel et je suis en Alberta depuis 12 ans. Voici mon épouse, Yessenia, et ma fille, Valentina, qui est entrée en maternelle cette année.



Nous adorons participer aux activités familiales de la communauté francophone d'Edmonton. Nous croyons sincèrement qu'il est bon d'offrir à notre fille l'opportunité d'apprendre et de vivre en Français.

Le reste de notre temps, je me donne à ma passion pour la médecine dentaire. Venez nous rendre visite à notre clinique, Academy Dental. J'offre une grande variété de traitements pour toute la famille. Vous pourrez aussi y rencontrer mon épouse qui me supporte et m'assiste à la clinique.

Appel aux bénévoles

Vous avez une expertise particulière?
L'envie brûlante d'écrire et de partager quelque chose qui vous anime avec votre communauté?
Quel contenu manque-t-il dans ce journal?

ENGAGEZ-VOUS AVEC LE FRANCO

PARTAGEZ VOS IDÉES À REDACTION@LEFRANCO.AB.CA







↑ La maquette pour *Regarde mon village*. Crédit : Vienna Doell



LE THÉÂTRE EST
LÀ POUR FAIRE
RÉFLÉCHIR ET
POUR AMENER
DES DISCUS-
SIONS»

Steve Jodoin

UN VILLAGE MINIATURE COMME DÉCOR THÉÂTRAL

Le 19 octobre dernier, la présentation de *Regarde mon village* de Kenneth Brown a lancé la 30^e saison de L'UniThéâtre, mais aussi la première pour Steve Jodoin en tant que directeur artistique et codirecteur général. Cette première pièce met en avant la vision inclusive et variée de l'art théâtral qui espère se développer tout au long de l'année.



Plus d'information:

- THEATrePUBLIC: t.ly/BidVx
- Pierrette Requier (répertoire des artistes du RAFA): t.ly/osCq
- Fringe Festival: t.ly/d_bw



VIENNA DOELL
JOURNALISTE

Malgré ses nouvelles fonctions, Steve Jodoin n'est pas nouveau dans les arts de la scène à Edmonton. «À la base, je suis comédien, animateur de télévision, et je fais beaucoup de pièces de théâtre à La Cité [francophone] depuis 2004», rappelle-t-il.

Il est très fier de cette 30^e saison qu'il a imaginée. «Je voulais en fait créer une saison très inclusive [...] et très variée à tous les niveaux.»

Mais pour débiter la saison, Steve a voulu présenter une pièce «pour les gens de tous âges». *Regarde mon village* écrit par Kenneth Brown et traduit par Pierrette Requier, «c'est une pièce qui représente les petites communautés francophones albertaines», décrit l'artiste.

Steve Jodoin a bouleversé les concepts en présentant sur scène une ville miniature sur deux grandes tables autour desquelles les acteurs évoluent tout en utilisant les accessoires à disposition pour valoriser le récit.

Le spectateur a pu profiter de ce travail d'orfèvre où il règne une certaine sérénité: les maisons colorées côtoient la patinoire municipale et de petites boutiques... Pourtant, le calme et l'équilibre risquent d'être bouleversés par l'installation d'un nouveau supermarché, le *Mallmart*. Une grande surface qui s'annonce comme une menace imminente pour les com-

merçants locaux, mais aussi pour les villageois. Isabelle, une jeune fille de onze ans, est effrayée par cette nouveauté dans son petit village. Mais elle n'est pas la seule, une majorité de la population l'est aussi. Il en va de l'authenticité du petit bourg. S'en vient une lutte contre cette commercialisation organisée par la jeune fille et ses amies pour préserver l'aspect **pittoresque** de leur petit village.

«C'est un beau commentaire sur la crainte», explique Steve Jodoin. D'ailleurs, il espère, avec cette pièce et bien d'autres, offrir un moment de réflexion à son public. «Le théâtre est là pour faire réfléchir et pour amener des discussions.»

LA PIÈCE D'OUVERTURE POUR LA SAISON

Dans le cadre de sa collaboration historique avec L'UniThéâtre, Kenneth Brown est très heureux de voir sa pièce *Look at the Town* traduite et mise en scène en français pour l'ouverture de la saison.

La trame de cette œuvre écrite en 2019 dans la langue de Shakespeare vient «d'une sorte de rêve que j'ai eu pendant trois ans lorsque j'ai envisagé une pièce en miniature».

Et même si Kenneth Brown est issu d'une famille anglophone installée à Garneau, un des plus anciens quartiers d'Edmonton, il travaille souvent dans les deux langues. Il a d'ailleurs appris le français à l'École nationale de théâtre du Canada, à Montréal.

Immergé avec L'UniThéâtre depuis les débuts de celui-ci, Kenneth rappelle que c'est Daniel Cournoyer qui lui «a demandé de faire la mise en scène de la première pièce de théâtre jouée là». «C'est une connexion bien importante

pour moi parce que je suis francophile, mais je suis aussi un ami de la culture franco-canadienne», dit-il, en toute sincérité.

UNE LANGUE DIFFÉRENTE : LE SENS RESTE-T-IL?

Toutefois, le metteur en scène n'a pas entrepris la traduction de *Look at the Town* tout seul. Pierrette Requier s'est jointe à l'aventure, alors qu'ils avaient déjà travaillé ensemble pour traduire la pièce *Mad Fantastic Maid of God: Joan of Arc*.

Un nouveau défi pour cette poète albertaine. «J'ai beaucoup aimé la traduire parce que j'aime "boguer" entre les deux langues», décrit la résidente de Donnelly. Un lieu qui explique que, malgré ses racines francophones, «j'ai toujours vécu avec les deux langues».

Ayant vu la version anglaise plusieurs fois durant le festival de théâtre Fringe en 2019, à Edmonton, Pierrette explique qu'elle «a été témoin de Kenneth qui a rêvé de ce truc».

«C'est une histoire réaliste, mais elle est aussi enchantée», raconte-t-elle.

La pièce anglaise contient elle-même beaucoup d'ironie et de poésie. «L'ironie marche différemment entre le français et l'anglais», décrit Kenneth Brown. Il ajoute que «l'anglais est plus court, plus direct».

Pierrette a toujours été optimiste face à cette traduction. «Il y a des choses qui ne se traduisent pas, alors j'ai ajouté des mots» et ces mots rendent l'œuvre encore plus régionale qu'elle ne l'était.

En ajoutant un peu de dialecte, Pierrette a mis un point d'honneur à valoriser les expressions françaises du nord de l'Alberta. «C'est d'où j'ai été élève, je l'ai écrit dans cette langue-là... avec quelques expressions québécoises», rigole-t-elle.

La raison? «Je suis une pie et je prends des morceaux de partout qui me conviennent», plaisante Pierrette.

Selon Kenneth Brown, la pièce se situe bien dans la culture franco-albertaine, malgré les défis de traduction du sens et du ton. «Il y a une célébration de la neige et de la culture de l'hiver», raconte-t-il. Comme l'a également souligné Steve Jodoin, c'est une pièce qui attire aussi «les enfants de tout âge».

Kenneth Brown conclut que cette mise en scène miniature de la pièce nostalgique «est une manière de contacter toute la communauté qui supporte L'UniThéâtre». ▲



GLOSSAIRE

PITTORESQUE

Qui a un aspect original, un caractère coloré



↑ (De gauche à droite) Pierrette Requier, traductrice, et Kenneth Brown, écrivain et metteur en scène de *Regarde mon village*. Crédit : Vienna Doell

Les autres pièces de la saison

Après la dernière représentation de *Regarde mon village* le samedi 29 octobre, L'UniThéâtre ramène *Le Rire*, un ensemble des saynètes, de parodies et de chansons. Celui-ci aura lieu les 9 et 10 décembre et mettra en scène Steve Jodoin, Marie-Joanne Fogue Makou, Josée Thibeault et Vincent Forcier.

La première pièce de théâtre à être dévoilée sur scène en 2023 sera *Passeport* de Robert Suraki Watum. Elle sera présentée du 22 au 26 février.

Du 25 au 28 mai, L'UniThéâtre accueillera *Aalaapi*, une pièce mettant en scène le quotidien de deux femmes vivant au Nunavik.

Finalement, *Simon Soucis* sera en tournée pour le jeune public. La pièce sera présentée uniquement le 14 avril 2023.

Pour en savoir plus sur les autres activités et spectacles présentés par L'UniThéâtre : t.ly/9z1B



↑ Robert Suraki Watum, dramaturge, poète et écrivain. Crédit : Vienna Doell

PASSEPORT, L'AUTRE DÉPART

C'est quoi le théâtre documentaire?

C'est un style de théâtre, connu aussi sous le nom de docudrame, qui utilise des sources authentiques pour créer le texte. Cela peut être des événements politiques, des entrevues ou d'autres documents politiques ou juridiques. Parfois, le dialogue de la pièce est un peu modifié par rapport à la documentation authentique.

Récipiendaire du prix d'excellence Roger-Motut (histoire et littérature) 2022 décerné par l'ACFA, Robert Suraki Watum est une force dans le théâtre franco-albertain. Sa pièce *Passeport* sera présentée dans le cadre de la 30^e saison de L'UniThéâtre, à Edmonton, pendant le Mois de l'histoire des Noirs, du 22 au 26 février 2023.



Né au Congo, ce poète et écrivain a longtemps été impliqué dans le théâtre. «Il n'y avait que L'UniThéâtre à La Cité francophone et je me trouvais le seul Noir dans la salle plusieurs fois», plaisante Robert.

D'ailleurs, son travail dans le domaine du théâtre n'a pas débuté dans la francophonie albertaine, mais plutôt dans son pays d'origine. Là où les histoires de «la vie en société» nourrissent la scène.

«L'inspiration, c'était beaucoup plus la société, les relations, la politique...», explique-t-il. Avec peu de salles de théâtre disponibles pour y présenter des œuvres, beaucoup d'acteurs et écrivains ont participé à la scène artistique «juste pour s'assumer» et pour livrer un message parfois risqué.

Robert Suraki Watum se souvient avoir écrit *Trop tard* en 1991. «C'était au sujet du régime.» Il y critique celui de l'ancien président Mobutu Sese Seko, son pouvoir autocratique (1965-1997), la corruption et les difficultés économiques du pays. La pièce a été vue d'un mauvais œil par «certains membres de la division présidentielle». Le Congolais a été très vite «victime de la dictature de l'époque», subissant harcèlement et persécution.

«UN PASSEPORT, C'EST POUR PARTIR»

Cette expérience alarmante au Congo n'a pas empêché le **dramaturge** de poursuivre sa passion du théâtre au Canada. Depuis qu'il est à Edmonton, Robert Suraki Watum est aussi membre du conseil d'administration de L'UniThéâtre.

Écrivain, l'artiste est aussi connu par le public franco-albertain pour ses scénarios basés sur des récits d'immigration. *Refuge*, l'une de ses pièces de 2016,

raconte «le parcours des immigrants» et se concentre surtout sur ce qui s'est passé depuis son départ du Congo. «Comment est-ce que cela s'est passé? Est-ce que l'on était libre? Comment est-ce qu'on est arrivés?»

Passeport, la pièce mise en scène cette saison par l'auteur lui-même, est la suite de *Refuge*. Elle relate cette fois-ci des faits antérieurs à l'exil. «Il y aura une partie qui raconte quand la personne se trouve dans son pays d'origine et puis après quand il prend la décision de partir», explique Robert Suraki Watum.

Il ajoute qu'un «passeport, c'est pour partir». Il faut alors comprendre ce geste. «Partir, c'est quoi? C'est quitter tout ce qu'on a... qu'est-ce qu'on découvre?»

DES INGRÉDIENTS POUR UNE MISE EN SCÈNE RÉUSSIE

Afin de raconter la complexité de ces vies destinées à l'exil, l'artiste n'est pas monocorde. Il puise dans le récit de huit individus de la communauté qui ont partagé leur histoire et les met en scène. Une première pour l'artiste.

Chaque témoin de cet exil joue son propre rôle. Même si sa pièce se veut «à saveur documentaire» et basée sur des événements véridiques et actuels, l'écriture des dialogues ne se résume pas à un mot pour mot. «J'ai inventé de petites choses ici et là», s'amuse-t-il.

«Le théâtre, c'est un peu comme préparer une sauce. Pour que les gens l'aiment, il faut ajouter des ingrédients», illustre l'écrivain, sans oublier d'y incorporer de la musique.

Il ajoute que lorsque Steve Jodoin, directeur artistique et codirecteur général de L'UniThéâtre, lui a «demandé de faire la mise en scène», Robert a accepté avec beaucoup de plaisir. «J'ai toujours rêvé de faire quelque chose dans ce sens.»

Finalement, il aime à dire que «le théâtre, c'est pour tout le monde» et espère que les Franco-Albertains s'identifieront à ses pièces et que «les histoires leur ressemblent». Il évoque la place de la diversité dans le théâtre et assure que «les gens viennent» aussi pour cela. ▲



L'INSPIRATION, C'ÉTAIT BEAUCOUP PLUS LA SOCIÉTÉ, LES RELATIONS, LA POLITIQUE»

Robert Suraki Watum



PARTIR, C'EST QUOI? C'EST QUITTER TOUT CE QU'ON A... QU'EST-CE QU'ON DÉCOUVRE?»

Robert Suraki Watum

Plus d'information:

- Récipiendaires des Prix d'excellence de l'ACFA : t.ly/lrRp
- *Passeport* : t.ly/_kivv



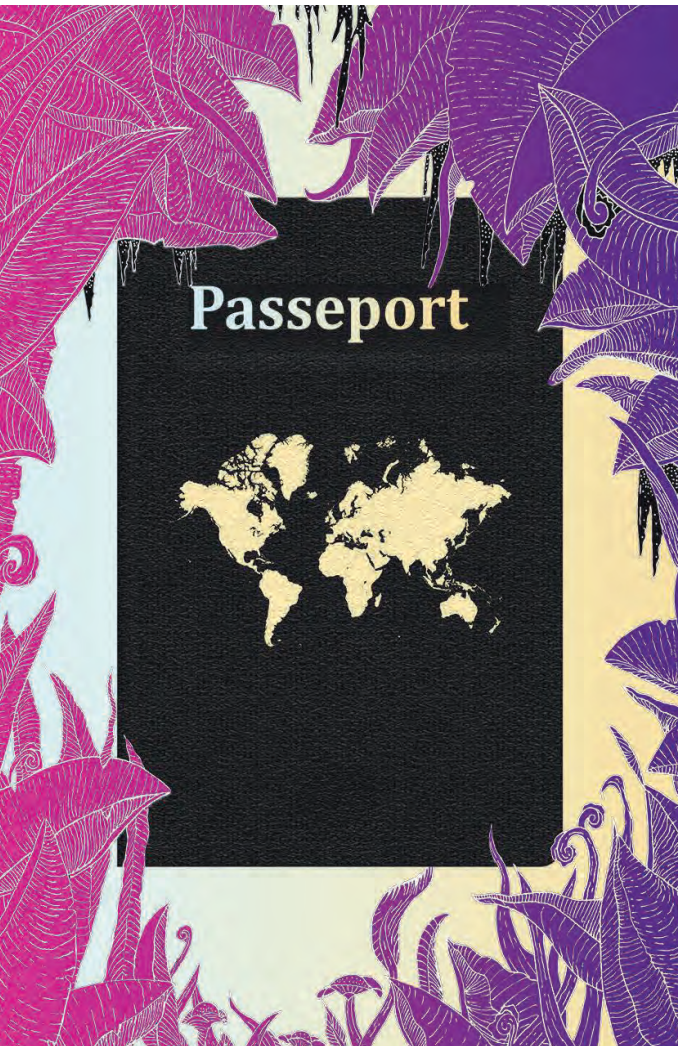
GLOSSAIRE

DRAMATURGE

Auteur d'un ouvrage destiné au théâtre



VIENNA DOELL JOURNALISTE



↑ L'affiche de *Passeport* par Camille Paris. Crédit : L'UniThéâtre

QUÉBEC



SAVOUREZ LE CANADA

NOTRE RÉSEAU VOUS TRANSPORTE AUX QUATRE COINS DU PAYS

Avec des vols quotidiens au départ de Edmonton vous permettant d'accéder à 50 destinations au pays, découvrez tout ce que le Canada a à offrir.

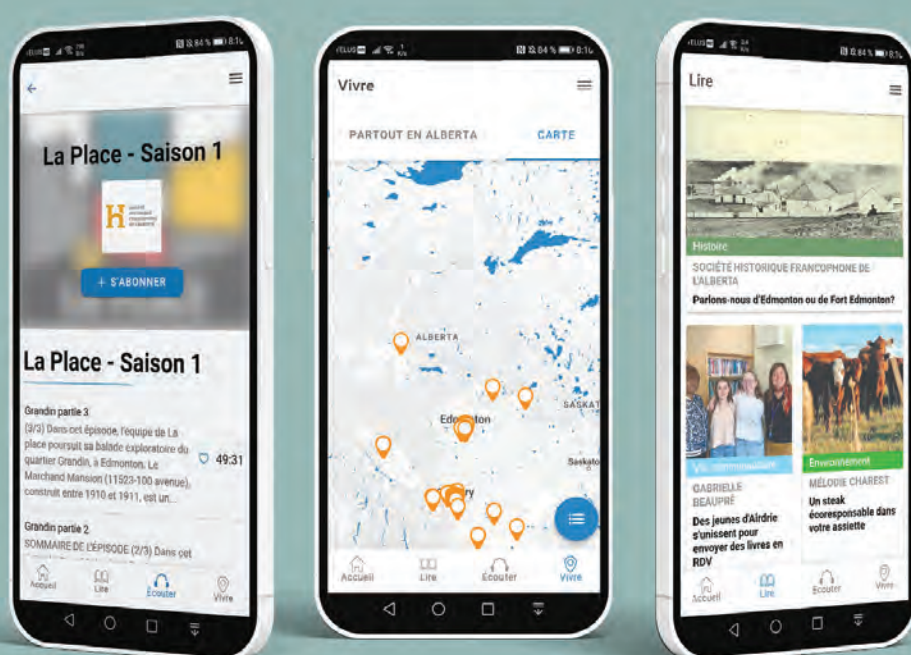
De plus, obtenez des points Aéroplan sur tous les tarifs, et profitez d'un bagage de cabine sans frais.

C'est le moment de savourer le Canada grâce à nos tarifs avantageux et à nos offres spéciales.

Réservez maintenant à aircanada.com ou contactez votre agent de voyages.


AIR CANADA

Vous pouvez communiquer avec nous au sujet de votre réservation grâce à plusieurs moyens de communication accessibles. Téléphone : 1 888 247-2262 (sans frais au Canada et aux États-Unis). Télécopieur (ATS) : composez le 711. Au signal du ou de la téléphoniste, entrez le 1 833 984-0896, puis GA. Relais vidéo : Lancez l'application de service de relais vidéo de votre choix sur votre appareil et composez le 1 833 984-2045.



Disponible sur App Store Google Play


FRABIO

Votre porte d'entrée dans
la francophonie albertaine



↑ Claire Slauenwhite avec les participants de CanSkate. Crédit : Courtoisie



↑ Claire Slauenwhite mène une lignée de petits patineurs. Crédit : Courtoisie

APPRENEZ À PATINER EN FRANÇAIS CET HIVER!

Le club de patinage **Figure 8** offre des programmes familiaux à un public de tous âges et vise à les aider à se dépasser sur la glace en leur apprenant à patiner. Diane Slauenwhite est heureuse d'annoncer que leur programme Patinage Plus, mieux connu sous le nom CanSkate, sera offert pour la première fois en français les mardis soir, à l'aréna Kenilworth, à Edmonton, dès janvier 2023.

Diane a vu ses filles grandir avec le club de patinage Figure 8 qui enseigne aux participants de tous âges le patinage afin de «favoriser le plaisir et le bien-être tout au long de la vie, par la joie de patiner sur la glace!», explique-t-elle. Impliquée dans le club depuis 2004, sa fille aînée y a commencé à patiner et Diane est membre de l'équipe exécutive comme coordonnatrice des évaluations depuis deux ans.

La mère de famille sait qu'un programme comme celui que ces jeunes filles ont fait pourrait bénéficier aux familles francophones et d'immersion française à Edmonton et aux alentours. Alors elle travaille depuis des mois afin d'organiser le programme Patinage Plus, qui s'adresse aux débutants de tous âges, enfants comme adultes.



IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

VÉRONIQUE VINCENT
JOURNALISTE

Elle est d'ailleurs persuadée que c'est un programme parfait pour les personnes qui «cherchent à améliorer leurs habiletés de patinage de base pour le patinage artistique, le hockey, la ringuette ou le patinage de vitesse». Et même si vous n'êtes pas adepte de sports de glace, Diane recommande aussi le programme pour faire du conditionnement physique ou tout simplement pour le plaisir.

Bien sûr, une programmation comme celle-ci nécessite une grande équipe. «Ce programme sera mené par cinq entraîneuses professionnelles formées au Programme national de certification des entraîneurs et elles seront assistées d'assistants de programme formés qui vous aideront à atteindre vos objectifs de patinage», explique Diane.

DES INSTRUCTRICES DE HAUT CALIBRE

La cadette de Diane, Claire Slauenwhite, élève en 11^e année à l'école Maurice-Lavallée, a très hâte d'enseigner son sport préféré, qu'elle pratique depuis qu'elle a trois ans, et de le faire en français cet hiver.

«Ma passion pour le patin s'est définitivement développée lors du programme CanSkate», partage Claire. Lors de celui-ci, les entraîneurs l'ont encouragée à continuer dans la voie du patinage artistique. Et maintenant, avec 13 ans d'expérience en patinage artistique, elle entraîne à son tour les jeunes qui participent aux programmes de Figure 8. «J'adore le *coaching*! C'est super amusant. J'aime rencontrer tous les enfants, rire avec eux et les aider à apprendre!»

Claire pense qu'elle aurait pu bénéficier d'une programmation en français. «Quand j'étais petite, je parlais en français la majorité du temps», se rappelle-t-elle. «Je pense que ça va être mieux et vraiment le fun de faire le programme en français, car présentement, je vois plusieurs jeunes francophones me parler en anglais puisque je dois les entraîner en anglais.»

Elle ajoute que ce serait préférable de leur enseigner en français, «surtout pour les participants plus jeunes qui **sont moins à l'aise** avec l'anglais. Je remarque qu'ils sont super silencieux et je pense que si c'était en français, ils pourraient plus me parler».

Chloé Gauvreau, étudiante de 18 ans au Campus Saint-Jean en éducation élémentaire, sera une autre des cinq entraîneuses qui mèneront Patinage Plus. En 2020, elle a reçu le prix de meilleure assistante du programme CanSkate pour sa région de la part de Patinage Canada.

Comme Claire, elle a fait un long cheminement dans ce club. «J'ai commencé à patiner quand j'avais cinq ans grâce au programme *Pre-CanSkate*, puis j'ai fait CanSkate.» Et comme Claire, elle a aussi décidé de poursuivre le patinage artistique avec le club Figure 8.

Depuis qu'elle a obtenu, à 16 ans, sa certification pour enseigner le patinage, Chloé enseigne le programme CanSkate. «Je suis passionnée d'enseigner. Je suis toujours heureuse d'aller à l'aréna et de voir le progrès de mes étudiants», partage Chloé. La session d'automne déjà en marche, elle a vu ses élèves exceller. «Cette session, j'ai vu une petite fille qui avait peur d'aller sur la glace, pis elle ne voulait pas lâcher ma main. Nous sommes maintenant rendus à la cinquième semaine et elle est capable de patiner toute seule!»

Quant au besoin pour des cours en français, Chloé est d'avis que c'est une addition évidente aux programmes offerts par le club de patinage Figure 8, car «notre aréna est juste à côté de l'école francophone Sainte-Jeanne-d'Arc et donc nous avons déjà plusieurs francophones dans nos programmes».

«Vas-y, essaie-le, donne-lui un *shot*! Les entraîneurs sont super bons, pis on va t'aider à te sentir confortable!» ▲

Les inscriptions débuteront en novembre

Diane vous encourage fortement à visiter le site web du club de patinage Figure 8 afin de vous inscrire dès novembre et de profiter pleinement de la saison hivernale qui s'approche. Pour plus d'information : figure8skating.ca

« J'AIME RENCONTRER TOUS LES ENFANTS, RIRE AVEC EUX ET LES AIDER À APPRENDRE! »

Claire Slauenwhite



↑ Diane Slauenwhite (à droite, avec les fleurs) a reçu le prix de la bénévole de l'année pour le Figure 8 Skating Club. Justine Toppin (à gauche) et Cassidy Connell (au milieu) sont des coordonnatrices du programme CanSkate. Crédit : Courtoisie

GLOSSAIRE
ÊTRE MOINS À L'AISE
Être peu confortable dans ses actions, dans ses pensées

SUGGESTIONS CULTURELLES DU FRANCO!



Suggestions culturelles de **Alodie Larochelle**, bibliothécaire en chef à l'Institut Guy-Lacombe de la famille



Portrait de la jeune fille en feu. Réalisatrice : Céline Sciamma. Production : Lilies Films

Quand j'ai vu ce film au Metro Cinema en 2020, j'en suis ressortie avec le masque plein de larmes et un nouveau film préféré de tous les temps. C'est une histoire d'amour entre une peintre et son sujet, la jeune fille en feu du titre. C'est un mythe d'Oedipe réinventé, une réflexion sur le regard et le seul personnage masculin n'a même aucune ligne intelligible de dialogue. Le film représente aussi, avec subtilité et compassion, un groupe de sorcières. Je le recommande fortement!



Les déguisements d'Amélie. Autrices : Christine L'Heureux et Mireille Levert. Éditeur : La courte échelle

Ce livre pour jeunes enfants raconte l'amour d'Amélie pour les déguisements. Elle aime se déguiser parce qu'elle n'est pas toujours la même et les déguisements lui permettent d'exprimer ses émotions variées. Elle passe le soir d'Halloween avec sa marraine qui lui lit la bonne aventure dans des cartes de tarot et prédit qu'elle se déguisera souvent dans le futur. C'est un beau texte qui ressemble très peu aux autres histoires d'Halloween pour enfants!



Les 13 chats de la sorcière. Autrices : Marie-Hélène Delval et Boiry. Éditeur : Bayard Jeunesse

Ce vieux *J'aime Lire* est un de ceux que je garde sur mon étagère de livres d'enfance. C'est l'histoire de douze princesses enlevées, de douze dragonneaux disparus, de treize chats noirs, d'une sorcière qui les aurait tous ensorcelés et du prince Romuald qui essaie d'y voir clair dans tout ça! J'aime beaucoup les illustrations de Boiry et l'histoire remplie de mensonges et de complots!



↑ Abir Aouini. Le BodyCombat est «un moyen d'échapper à leur quotidien dans la joie et la bonne humeur. En toute sécurité, bien sûr». Crédit Courtoi-

ABIR AOUINI VOUS MET AU TAPIS SANS CONTACT

Avez-vous déjà entendu parler du BodyCombat? Venu tout droit de Nouvelle-Zélande, ce nouveau sport en vogue à travers le monde permet la pratique de plusieurs arts martiaux sans contact. Abir Aouini, instructrice passionnée, vous le fait découvrir à Calgary.



« J'AI EU TRÈS PEUR DE PASSER LES EXAMENS D'INSTRUCTEUR, CAR JE VOULAIS VRAIMENT RÉUSSIR ET JE M'ÉTAIS MIS LA PRESSION TOUTE SEULE »
Abir Aouini



DELPHINE MEJEAN
JOURNALISTE

Il y a quelques mois, cette Tunisienne originaire de Bizerte, petite province située dans le nord de la Tunisie, a décidé de poser ses valises à Calgary avec son mari et leurs enfants. Elle espère y obtenir une meilleure qualité de vie et ainsi associer passion et vie de famille. Si elle a choisi le Canada, c'est d'abord pour les multiples opportunités qu'il offre aux immigrants.

Dans sa jeunesse, Abir a pratiqué le basketball pendant 14 ans et fait des études universitaires dans le domaine de la santé et du bien-être animal (prévention, diagnostic et analyses biologiques). Aide-vétérinaire dans son pays, elle a pu mettre en place et faire le suivi des campagnes de vaccination du bétail (ovins, caprins, bovins, etc.). Elle a aussi assumé des tâches administratives en santé animale.

En 2017, après être devenue maman, elle a décidé de reprendre son corps en main. Sportive et dynamique, elle a goûté au BodyPump (appartenant à un concept plus large d'entraînement global du corps (body training system) venu de Nouvelle-Zélande). Un cours de conditionnement physique permettant le **renforcement** musculaire complet, préchorégraphié et en musique. Elle a immédiatement adhéré à cette nouvelle façon de s'entraîner qui lui a permis de trouver un équilibre mental et physique.

À travers cette pratique, elle a vu son corps se transformer. Ne faisant

jamais les choses à moitié, elle a décidé de devenir instructrice pour partager sa nouvelle passion avec le plus grand nombre et de se spécialiser dans une autre variante de ce sport, le BodyCombat.

APPRENDRE POUR PARTAGER

Abir a dû valider de nombreux modules avant d'être diplômée. Parmi ceux-ci, on retrouve cinq éléments clés : la chorégraphie, la technique, la pédagogie, la communication et la création de la magie de la condition physique. Un parcours pas forcément facile.

« J'ai eu très peur de passer les examens d'instructeur, car je voulais vraiment réussir et je m'étais mis la pression toute seule. Mon mari m'a beaucoup soutenue et encouragée et lorsque la musique a commencé, j'ai tout donné. » Elle a pu obtenir sa certification et elle peut aujourd'hui enseigner ce sport qui la passionne tant.

LE BODYCOMBAT, C'EST QUOI?

Le BodyCombat^{MC}, c'est un programme d'entraînement physique basé sur les arts martiaux, mais sans affrontement. Il comprend des mouvements issus du karaté, du taekwondo, du kung-fu, du kick-boxing, du muay thai et du tai chi.

Chaque cours est chorégraphié sur 10 morceaux de musique très tendance, garantissant une expérience grisante, avec des résultats ultrarapides pour votre condition physique. De plus, sa pratique régulière offre de nombreux bienfaits.

Selon Abir, ce sport peut améliorer les fonctions cardiaques et pulmonaires et réduire les risques de maladies cardiovasculaires. Il tonifie et sculpte les principaux groupes musculaires

tout en brûlant des calories. Mais ce n'est pas tout. Parce que ce sport est basé sur les arts martiaux, il permet aussi d'améliorer la coordination et l'agilité en renforçant la posture, la force abdominale et la stabilité.

Aujourd'hui, Abir donne des sessions de BodyCombat aux personnes qui désirent se libérer du stress et brûler 740 calories en 60 minutes! Ses prochaines sessions ont lieu au Centre d'appui familial du sud de l'Alberta et sont destinées aux jeunes et aux moins jeunes. Elle propose aussi un atelier pour les enfants d'un programme après-école dans deux établissements scolaires de Calgary.

Elle insiste d'ailleurs sur la pédagogie apportée aux enfants qui font connaissance avec ce sport. « Le plus gros défi concernant le cours donné aux enfants est de leur apprendre à ne pas reproduire les gestes appris lors de la session sur les parents ou les petits frères et sœurs, mais surtout de libérer leur énergie pendant le cours. »

Elle rencontre parfois des difficultés avec la barrière de la langue, car son niveau d'anglais est limité, mais elle se fait un point d'honneur à parfaire l'exécution de chaque mouvement. Elle veille au bon positionnement de chacun des participants et explique en détail la posture avant de lancer un enchaînement de quelques minutes. Sa plus grande crainte? La blessure d'un participant.

Finalement, Abir veut partager et faire aimer ce sport aussi aux adultes avec autant de plaisir qu'elle en éprouve. Elle veut leur apporter « un moyen d'échapper à leur quotidien dans la joie et la bonne humeur. En toute sécurité, bien sûr ». ▲

L'ÉCOLE VOYAGEUR AU SOMMET DES COMPÉTITIONS SPORTIVES SCOLAIRES EN ALBERTA

Comme c'est la tradition désormais dans la province, **Lakeland Schools Athletics Association** (LSAA) a organisé sa course annuelle de vélo de montagne ainsi que celle de cross-country en ce début d'année scolaire. Nicholas Howrish et Cecelia-Dawn Vardy ont hissé l'école Voyageur au sommet des podiums, alors que d'autres francophones ont aussi tiré leur épingle du jeu.

Les compétitions ont eu lieu le 22 septembre dernier avec la participation d'environ 700 élèves provenant des écoles de Bonnyville, Plamondon, Lac La Biche et Cold Lake. Nicholas Howrish (11^e année) s'est aussi imposé face à ses concurrents de sa catégorie. Il a été suivi de près par Julien Côté, un autre élève de l'école Voyageur, qui a pris la deuxième place tandis que Wylliam Brown (12^e année) s'est contenté de la quatrième place.

Nicholas a été très patient face à ses concurrents du deuxième cycle du secondaire. «Je ne connaissais pas le circuit, j'étais obligé de suivre le rythme d'un autre jeune qui, lui, connaissait bien le trajet.»

Avant le coup de sifflet libérateur, il était avec ses amis de l'école Voyageur, Éric Browne, Wylliam Brown et Julien Côté, avec la ferme intention de les distancer. «On s'était alignés sur la ligne de départ. J'étais dans une bonne position de départ, juste devant la foule. Aussi, j'étais un peu nerveux, mais confiant, car j'étais bien déterminé face à mes amis de classe.»

«À un moment donné, je suis tombé et je me suis fait dépasser par mon ami Julien. Lui et moi, on s'encourageait mutuellement. Cependant, je n'allais pas le laisser gagner et j'ai fini par accélérer à une vitesse d'environ 50 km/h pour m'imposer à la fin devant tous les autres participants. Mon ami Julien Côté est venu en deuxième position et mon ami Wylliam en quatrième position. Enfin, on était tous contents d'avoir honoré notre école!», nous confie-t-il.

DE LA COURSE AU VÉLO DE MONTAGNE
C'est par une belle journée ensoleillée, le 5 octobre dernier, que Cecelia-Dawn, 12 ans, bien que compétitrice dans la catégorie des 13 ans pour le cross-country, a réédité son exploit de l'année passée où elle s'était également imposée dans sa catégorie.

«C'est une grande fierté d'avoir gagné cette course!» Elle ajoute, «j'étais toute excitée à l'idée de participer et le fait d'avoir essayé cette année encore a



↑ Alice Roy. «La course [de cross-country] est une activité sportive qui exige énormément de discipline.»
Crédit : Courtoisie



«J'ÉTAIS DANS UNE BONNE POSITION DE DÉPART, JUSTE DEVANT LA FOULE»
Nicholas Howrish

«C'EST UNE IMMENSE FIERTÉ DE VOIR CES JEUNES SE DONNER À FOND DANS CES DISCIPLINES SPORTIVES DE GRANDE ENDURANCE POUR FAIRE HONNEUR À NOTRE ÉCOLE»
Sacha Roussel



ABDOULAYE BARRY
JOURNALISTE

été très payant! J'ai eu la première place du podium au cross-country dans la catégorie des 13 ans alors que j'ai juste 12 ans. Ce qui me rend si fière de moi.»

Celle qui excelle en cross-country a aussi tenté sa chance en vélo de montagne deux semaines auparavant. Sur les traces de son camarade de classe Nicholas Howrish, elle a raflé la première place au classement. Et pourtant, «le vélo est une activité de plaisir que je pratique avec mes amis et ma famille. Lorsque cela s'inscrit dans les compétitions scolaires, je me sens encore plus intéressée, plus motivée et déterminée».

Toutefois, interrogée sur son avenir sportif, Cecelia-Dawn indique que le vélo n'est pas une option dans laquelle elle envisage une carrière professionnelle. «J'aimerais avoir dans l'avenir un travail qui inclut de l'activité physique telle qu'être une technicienne en recherche de sauvetage», a-t-elle mentionné.

C'est donc une très belle saison qui démarre pour l'école Voyageur malgré les nombreux participants à ces deux événements sportifs.

D'AUTRES FRANCOPHONES SE DÉMARQUENT
Par ailleurs, lors de la course de cross-country organisée par la North East Alberta Schools Athletic Association (ASAA) le 6 octobre à Vermillion, Alice Roy (10^e année) de l'école Voyageur a vaillamment remporté la deuxième place sur 47 participants. Elle a **talonné** la lauréate de l'année précédente, qu'elle avait secondé également, et s'est ainsi qualifiée pour les compétitions provinciales.

Sacha Roussel, natif de Cold Lake et enseignant à l'école Voyageur, a encadré et accompagné ces jeunes. «C'est une immense fierté de voir ces jeunes se donner à fond dans ces disciplines sportives de grande endurance pour faire honneur à notre école. Ce qui nous rend plein d'espoir quant à l'avenir», conclut-il, sourire aux lèvres.

Alice Roy, fière de sa deuxième place, assure que les derniers kilomètres ont été les plus difficiles. «La course [de cross-country] est une activité sportive qui exige énormément de discipline.» Alors qu'ils sont nombreux à savoir courir, «la majorité des personnes ne sait pas grand-



↑ Cecelia-Dawn Vardy fière de sa médaille en cross-country. Crédit : Courtoisie



↑ Cecelia-Dawn Vardy en tête de sa course. Crédit : Courtoisie

chose de ce sport. Je les comprends, car comme dans toute compétition, les moments les plus durs sont les derniers kilomètres d'une course!»

Cela a également été le cas lors de celle de Vermillion. En montant la dernière côte, «je me sentais étourdie et à bout de souffle. Heureusement, le sentiment de joie et d'allégresse que je ressens à la fin d'une course en vaut la peine».

La jeune élève termine la course avec «un grand sentiment de fierté dans la mesure où la communauté francophone que je représentais a très bien réussi». En effet, Alice Roy a été devancée par une autre francophone, Danielle Antoniuk, élève de l'école des Beaux-Lacs. ▲

«UN GRAND SENTIMENT DE FIERTÉ DANS LA MESURE OÙ LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE QUE JE REPRÉSENTAIS A TRÈS BIEN RÉUSSI»
Alice Roy

LE FRANCO

L'ÉQUIPE

- SIMON-PIERRE POULIN**
DIRECTEUR
DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
APPLI@LEFRANCO.AB.CA
- VALÉRIANE DUMONT**
DIRECTRICE ADJOINTE
RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
- ARNAUD BARBET**
RÉDACTEUR EN CHEF
REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
- ISABELLE DÉCHÈNE GUAY**
RÉVISEUSE
- VIENNA DOELL**
JOURNALISTE
REPORTAGE@LEFRANCO.AB.CA
- ISAAC LAMOUREUX**
JOURNALISTE ET RESPONSABLE DE PROJET
JOURNALISTE.EDMONTON@LEFRANCO.AB.CA
- La maquette et le graphisme
ANDONI ALDASORO ROJAS

- CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS**
INÈS LOMBARDO, ÉTIENNE HACHÉ,
ABDOULAYE BARRY, MARINE ERNOULT,
JÉRÔME MELANÇON, DELPHINE MEJEAN,
JORIS DESMARES-DECAUX,
VÉRONIQUE VINCENT

LE FRANCO est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes Agates Marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes: Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire, injurieux ou discriminatoire.

Annonces: Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avis lecteurs: N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

L'équipe du Franco reconnaît qu'elle exerce ses activités sur les territoires visés par les traités no 4, 6, 7, 8 et 10, des lieux de rencontre traditionnels et la patrie de nombreux peuples autochtones dont les Cris, les Dénés, les Sioux Nakota, les Saulteaux, les Ojibwés, les Niitsitapi (Pieds-Noirs) et les Métis. Nous prenons acte de leur empreinte sur ce territoire au fil des siècles et de leur rapport spirituel et concret à la terre, source d'un riche patrimoine pour notre vie communautaire.



Lignes Agates Marketing

réseau presse
membres professionnels de l'Alberta

FIER MEMBRE



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada





NOUS SOMMES
FIERS D'AVOIR
UNE ÉQUIPE
COMPOSÉE
PRINCIPALEMENT
DE FRANCO-
PHONES»

Joris
Desmares-Decaux



CE PRIX EST
UNE BELLE
RÉCOMPENSE
POUR LE TRAVAIL
ACCOMPLI»

Joris
Desmares-Decaux

↑ L'équipe masculine et le trophée remporté lors du championnat provincial à Calgary en septembre. Crédit : Courtoisie

LE EDMONTON FUSION FC RAMÈNE LES COUPES À LA MAISON!

Le samedi 15 octobre dernier, l'équipe masculine du club de soccer Edmonton Fusion s'est vu remettre le trophée de champion régional de division 2 masculine par la **Edmonton District Soccer Association (EDSA)**. Un titre obtenu lors de la saison extérieure fin août 2022, qui s'additionne à un autre obtenu quelques semaines après, celui de champion provincial.



L'équipe masculine du club francophone a réussi un beau doublé : championne régionale de division 2 EDSA et championne provinciale!

Après une première expérience à ce niveau en 2021 et une honorable troisième place, le Edmonton Fusion FC a dominé sa division cette année. Avec 13 victoires, 1 match nul et 2 défaites, 58 buts pour et seulement 18 contre, le «Fusion» termine en tête de la division avec six points d'avance sur son poursuivant, pour un total de 40 points.

Une prouesse soulignée par son président Joris Desmares-Decaux. «C'est une très belle performance de l'équipe. Il y a quatre ans, nous faisons nos débuts dans la plus basse division de la EDSA. Aujourd'hui, on remporte la division 2, accédons en division 1, puis obtenons le titre de champion provincial organisé par la Alberta Soccer Association. Un bel exploit pour notre jeune club!»

Le titre de champion EDSA a en effet permis à l'équipe de se qualifier pour le tournoi provincial qui se déroulait à Calgary, du 3 au 5 septembre dernier. Le Edmonton Fusion FC y a surclassé ses quatre adversaires

du groupe composé notamment d'équipes de Calgary et de Cold Lake.

Un titre obtenu sans appel : 4 matchs, 4 victoires, 21 buts inscrits, 6 encaissés. Le club inscrit ainsi son nom sur la coupe provinciale avec la manière.

Des performances individuelles sont aussi à souligner. Le titre de meilleur buteur de la saison pour la division 2 revient au joueur du Edmonton Fusion Deka Mulamba, avec 24 buts inscrits. Les joueurs Pepukayi Mapurisa et Ibrahim Abdelbagui terminent respectivement les premier et deuxième meilleurs buteurs du tournoi provincial avec sept et quatre buts à leur compteur respectif.

«Nous sommes fiers d'avoir une équipe composée principalement de francophones. Ce succès permet non seulement aux joueurs de faire partie d'un projet sportif où le français occupe une place centrale, mais aussi d'offrir un environnement **propice** aux jeunes qui souhaitent se perfectionner», précise Joris Desmares-Decaux, qui rappelle que la ligue régionale accepte les joueurs âgés de 16 ans et plus.

«Ce prix est une belle récompense pour le travail accompli. Cela ouvre la voie à un développement intéressant pour le soccer en français à Edmonton et en Alberta», conclut-il. ▲



↑ (De gauche à droite) Joris Desmares-Decaux, président, et Paul Addo, capitaine de l'équipe, avec le trophée de champion de division 2 régional. Crédit : Courtoisie



PARTICIPATION
SPÉCIALE DE
**JORIS DESMARES-
DECAUX,**
PRÉSIDENT DU
EDMONTON
FUSION FC

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS & ADVOCATES

**Notre Expérience.
Votre Avantage.**

Nous exerçons dans plusieurs domaines de droit y compris le droit de l'emploi, litiges de succession/testaments et droit immobilier.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata •
Justin E. Kingston • Céline G. Bégin

1801 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, AB T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

**OYEZ,
OYEZ!**

**VOUS ÊTES
NOS YEUX ET
NOS OREILLES
À CANMORE!**

**POUR LIRE D'AUTRES
BELLES HISTOIRES, N'HÉSI-
TEZ PAS À NOUS CONTACTER
À REDACTION@LEFRANCO.
AB.CA ET NOUS PARTAGER
VOS TÉMOIGNAGES.**